Contribuer

à un monde plus durable

Rapport
de mission
2020

John
Cockerill

En 2020, l'ensemble des parties prenantes de John Cockerill a été impacté par la pandémie de la Covid-19. Nos collaborateurs, leurs familles et amis, nos clients, nos fournisseurs et partenaires, les communautés dans lesquelles nous sommes implantés... Tous ont fait face à des difficultés sanitaires, humaines et économiques. Nous dédicaçons ce rapport de mission à ces femmes et à ces hommes qui ont fait preuve d'une exceptionnelle résilience.

MERCI

Nous accueillerons volontiers tout commentaire, toute suggestion ou question que vous pourriez avoir concernant ce rapport et son contenu. Ils peuvent être adressés à sustainability@johncockerill.com

Pour rester informé sur nos développements, suivez-nous sur johncockerill.com, sur Linkedin ou sur Facebook.

Retrouvez tout le contenu de ce rapport de mission enrichi en images et vidéos sur notre site dédié, à l'adresse :

2020.johncockerill.com

Le mot du Board 4

Groupe responsable 6

Apporter des réponses aux besoins de notre temps 10

Faciliter l'accès à l'énergie renouvelable 12
Préserver les ressources naturelles 17
Produire de manière durable 20
Contribuer à une mobilité plus verte 25
Combattre l'insécurité 28

Prendre soin de nos Talents 30

Veiller sur les communautés et la planète 34

Garantir la pérennité du Groupe 38

Contribuer à un monde plus durable

Ce n'est un secret pour personne, 2020 a été une année très particulière, marquée par la pandémie de la Covid-19. Chez John Cockerill, depuis le début de la crise, notre priorité absolue a été de protéger nos collaborateurs tout en continuant à servir nos clients. Aujourd'hui, nous avons la satisfaction d'avoir terminé cette année éprouvante plus forts que nous l'avions commencée. Notre modèle, basé sur la grande diversité de nos industries clientes, de nos implantations géographiques et de nos technologies, a une nouvelle fois démontré sa pertinence. Nos performances 2020 démontrent également notre résilience et notre capacité d'adaptation pour continuer à contribuer à un monde plus durable.

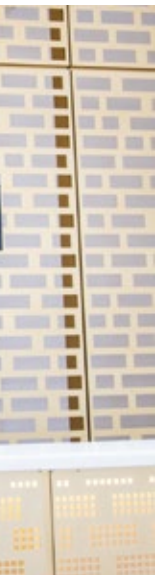
Bernard Serin et Jean-Luc Maurange

De l'agilité et des résultats préservés

La crise sanitaire de la Covid-19 nous a impactés dès janvier 2020, lorsque le virus a affecté notre activité en Chine. Cette pandémie a progressivement touché toutes nos activités dans le monde. Face à cette situation inédite et imprévisible, nos équipes ont collectivement fait preuve d'une remarquable agilité pour protéger nos collaborateurs, pour continuer à servir nos clients dans des conditions de sécurité sanitaire optimales et pour participer, à notre échelle, à la lutte contre la propagation de l'épidémie.

Les efforts déployés pour faire face à cette situation ont été considérables. Plusieurs cellules de crise ont été constituées. Une cellule sanitaire a été chargée de déployer les mesures de prévention permettant aux collaborateurs du Groupe de continuer à travailler en toute sécurité, des cellules business ont été chargées de coordonner la continuité des affaires. Notons ici que dans ce contexte peu ordinaire, John Cockerill a réalisé une excellente performance en matière de sécurité, avec un taux de fréquence à 2,03 et un taux de gravité à 0,072. Une cellule solidarité a été chargée de coordonner, sous la houlette de la Fondation John Cockerill, l'ensemble des initiatives spontanées pour lutter contre la pandémie. Enfin, sur le terrain, nos équipes n'ont pas ménagé leurs efforts pour exécuter au mieux les contrats et décrocher de nouvelles commandes. Entre les restrictions de voyage, les périodes de quarantaine et les ruptures d'approvisionnement liées à la fermeture de certains sous-traitants, elles ont fait preuve d'adaptation et de créativité pour satisfaire nos clients et respecter nos obligations. Nous avons également actionné tous les leviers possibles pour préserver les intérêts et la santé financière de John Cockerill. Enfin, nous avons profité du relatif ralentissement de l'activité pour accélérer la digitalisation de nos modes de fonctionnement et analyser en profondeur nos frais généraux. Ces actions de fond contribuent à améliorer durablement notre efficacité opérationnelle.

En définitive, grâce à l'agilité de l'organisation et à l'efficacité des mesures prises, le niveau d'activités de John Cockerill a été relativement préservé. Notre modèle basé sur la grande diversité des industries clientes, de nos implantations géographiques et de nos technologies a démontré toute sa pertinence. Le Groupe atteint en 2020 un EBITDA de 54,3 millions d'euros. Sans surprise, les inscriptions de commandes 2020 suivent le ralentissement général de l'économie avec un recul de 20% par rapport à 2019. Néanmoins, notre carnet de commandes retrouve des couleurs au quatrième trimestre et les perspectives identifiées pour 2021 nous amènent à envisager des entrées de commandes en ligne avec les années précédentes.



Un positionnement renforcé

Répondre aux besoins de notre temps est la mission que nous nous sommes fixée. Partout dans le monde en 2020, nos solutions ont contribué à faciliter l'accès aux énergies renouvelables, à préserver les ressources naturelles, à produire de manière durable, à développer une mobilité plus verte ou à combattre l'insécurité. Nous vous invitons dans ce rapport à découvrir une sélection des projets emblématiques de 2020 dont nous sommes particulièrement fiers.

En 2020, John Cockerill a ainsi investi massivement dans la transition énergétique et la décarbonisation des activités humaines. Il a mis en place l'organisation nécessaire pour accélérer le développement de ses activités dans les énergies renouvelables, en particulier dans l'hydrogène vert, l'énergie solaire et le stockage de l'énergie. Le choix des matériaux a également été une priorité, tout comme le traitement de l'eau et des déchets.

Dans la défense, nous avons continué l'exécution parfaite de nos contrats d'importance avec, au-delà de la production d'équipements, le démarrage des volets «formation» et «maintenance», qui constitueront une source de revenus pérennes et conséquents pour les années futures.

Nous avons aussi poursuivi notre développement en Afrique, avec le démarrage de projets d'envergure et la conclusion de partenariats prometteurs, en particulier avec les autorités de Côte d'Ivoire.

Au cours de l'année, nous avons encore accéléré la digitalisation de nos solutions. Notre projet Industry 4.0 a vu ses moyens renforcés et a connu des avancées concrètes, comme la mise en place de la plateforme digitale John's Cockpit. Des solutions digitales dédiées à la formation pratique et à la simulation ont également été développées.

Durant cette période mouvementée, notre trésorerie a fait l'objet de beaucoup d'attention : finalisation de différents litiges, renégociation de plans de paiement avec certains clients significatifs et opérations d'anticipation de perception de créances ont conduit à améliorer significativement la situation de trésorerie nette du Groupe en 2020.

Nourris par cet élargissement rapide de notre portefeuille de services et de technologies, nous avons aussi tracé en 2020 les contours du fonds d'investissement durable Cockerill Capital, dédié au financement de projets d'infrastructures industrielles ou collectives faisant appel à des technologies de production d'énergies qui contribueront positivement à la décarbonisation ou à la préservation de l'environnement. Sans attendre la fin de la crise Covid, nous avons lancé dès le mois de juin, avec des partenaires publics de renom, notre incubateur et accélérateur Industrya, un fonds d'investissement dédié au soutien et au développement de start-ups et scale-ups. Industrya vient compléter notre dispositif d'innovation interne et nous permet d'accompagner la créativité de ces entrepreneurs ambitieux.

D'un rapport d'activités à un rapport de mission

En 2020, John Cockerill a posé un acte fort supplémentaire : son Conseil d'Administration a mandaté une des membres de son Comité exécutif pour renforcer son approche de Responsabilité Sociétale. Le lancement d'une démarche structurée, essentielle pour un groupe qui s'est fixé pour mission de répondre aux besoins de son temps, a donné le coup d'envoi de l'élaboration d'un nouveau type de rapport annuel. Ainsi, aux côtés de notre rapport financier, qui décrit en détail nos résultats et performances financières, ce rapport de mission remplit une nouvelle vocation : décrire comment John Cockerill contribue, année après année, à un monde plus durable en tenant compte de chacune de nos parties prenantes.

Si notre engagement en la matière n'est pas neuf, nous avons décidé de franchir un pas supplémentaire vers davantage de formalisme et de transparence. Nous voulons compléter notre gouvernance avec des indicateurs extra-financiers qui nous aideront à mesurer notre responsabilité sociétale et, en particulier, notre contribution aux objectifs de développement durable des Nations Unies. Ce premier rapport extra-financier sera disponible dès l'an prochain.

Confiance en demain

Au terme de cette année 2020 si particulière, nous sommes confiants pour l'avenir de John Cockerill. Notre stratégie est particulièrement bien adaptée au monde post-Covid, que ce soit en matière de transition énergétique, de préservation des ressources naturelles, de production durable, de mobilité douce ou de lutte contre l'insécurité. Notre trésorerie est saine, notre gouvernance est ajustée pour mieux coller à nos défis managériaux et notre personnel est pleinement motivé.

Aux côtés de nos équipes entreprenantes et engagées, et en associant l'ensemble de nos parties prenantes, nous entendons poursuivre notre action pour contribuer à un monde plus durable.

Bernard Serin
Président

Jean-Luc Maurange
Administrateur Délégué

Ancrer notre responsabilité sociétale

Comme une évidence...

La longévité de John Cockerill témoigne de sa capacité à se renouveler et à s'adapter à l'évolution de son environnement. Aujourd'hui, il ne suffit plus d'être professionnel et rentable, il faut aussi être responsable et veiller aux conséquences de ses actes. Mieux encore, les entreprises doivent créer de la valeur, non seulement pour leurs actionnaires mais pour l'ensemble de leurs parties prenantes : les clients bien sûr, mais aussi le personnel, les fournisseurs et partenaires, les communautés et la planète.

Depuis sa création, les générations d'ingénieurs qui se sont succédé au sein de John Cockerill ont toujours cherché à innover pour accompagner le développement économique et la prospérité de chaque époque : ses locomotives à vapeur ont soutenu l'essor du transport en Europe, ses canons ont protégé la Belgique naissante, ses hauts-fourneaux ont produit l'acier nécessaire à la construction de nouvelles infrastructures, ses bateaux ont fait rayonner le savoir-faire européen à travers le monde.

Dans les années 1960, c'est avec cette même vapeur que John Cockerill a réduit la consommation énergétique des centrales à gaz, se positionnant ainsi en précurseur de la transition énergétique. Plus récemment, et toujours en pionnier, John Cockerill a mis au point l'équipement pour produire de l'énergie solaire en continu. Aujourd'hui, John Cockerill est également un contributeur reconnu dans les énergies renouvelables : maintenance de parcs éoliens, équipements de préparation de la biomasse, de stockage de l'énergie et, dernièrement, pionnier dans la mise en place d'une filière de production d'hydrogène vert agissant comme substitut aux énergies fossiles.

A côté de ces activités dans l'énergie, John Cockerill a développé des solutions de réduction de l'empreinte environnementale des industries de process, de préservation des ressources naturelles (eau, air, métaux rares), de protection contre la menace et de contribution à une mobilité plus verte à travers des infrastructures liées au transport ferroviaire, urbain et fluvial.

Cette évolution de notre portefeuille d'activités va de pair avec la prise de conscience de notre ambition sociétale. Ceci a nous a conduits à reformuler notre raison d'être. En parallèle, nous nous sommes également questionnés sur notre responsabilité : investissons-nous assez dans l'amélioration de nos propres modes de fonctionnement et de notre gouvernance ? Les initiatives déjà existantes sont-elles suffisantes pour réduire l'impact de notre activité, qu'il soit environnemental, social ou lié à la gouvernance ?

C'est sur cette base que le Conseil d'Administration du Groupe a décidé de mesurer davantage sa contribution sociétale et environnementale et d'en améliorer l'impact à travers une approche structurée et volontariste.

Evolution de la responsabilité sociétale de John Cockerill

Dès la privatisation du Groupe en 2002, des initiatives ont été prises en vue d'intégrer les préoccupations sociales et environnementales à sa gouvernance.

2002

1ère certification ISO 14001 pour les activités belges.

Mise en place d'un Comité d'Entreprise Européen.

Intégration de deux représentants du monde du travail au sein du Conseil d'Administration.

2004

Mise en place d'un plan d'intéressement des salariés belges.

2011

Première déclaration d'intention interne avec une charte de «progrès industriel durable» : 1ère déclaration d'intention interne.

2013

Mise en place d'un Comité d'Ethique présidé par un membre du Conseil d'Administration.

2014

Mise en place d'une enquête d'engagement interne.

2016

Signature de la « Belgian SGD Charter » sous l'impulsion du Ministre belge de la coopération au développement.

2017

Nombreuses retombées du bicentenaire du Groupe sur les collectivités locales, notamment en termes de valorisation du patrimoine.

Création de la Fondation John Cockerill.

Mise en place d'un plan Corporate Social Responsibility dans l'entité indienne John Cockerill India.

2018

Sensibilisation du top management du Groupe aux Objectifs de Développement Durable.

2019

CMI devient John Cockerill et redéfinit sa mission : les cinq réponses aux besoins de notre temps traduisent l'ambition sociétale du Groupe.

En interne, actions de sensibilisation à la réduction de notre empreinte carbone.

2020

Le Conseil d'Administration donne mandat de renforcer l'approche de responsabilité sociétale et environnementale et fixe l'objectif de fournir un premier rapport extra-financier pour l'exercice 2021.

L'ambition sociétale de John Cockerill

John Cockerill nourrit l'ambition d'apporter des réponses aux principaux défis de notre temps. Notre contribution est avant tout technique : nous adaptons des technologies pour en faire des solutions à large échelle, concrètes et durables, avec l'ambition de les rendre accessibles au plus grand nombre. Ce faisant, nous voulons générer un progrès durable qui profite à l'ensemble de nos parties prenantes. En entrepreneurs responsables et engagés, nous veillons également à réduire l'impact négatif que notre activité pourrait engendrer. Enfin, notre impact est largement fondé sur notre force d'innovation, que nous cherchons à démultiplier chaque fois que c'est possible. Agissant en véritables catalyseurs d'opportunités, nous scellons des partenariats (notamment avec des centres de recherches, les milieux académiques ou d'autres industriels) pour développer des complémentarités et ainsi accélérer et renforcer notre impact sociétal.

1. Répondre aux besoins de notre temps

La valeur que John Cockerill apporte à ses clients se concentre dans cinq types de réponses, fortement alignées sur les objectifs de développement durable des Nations Unies (SDG).

Faciliter l'accès à l'énergie renouvelable

Développer des alternatives abordables à la production d'énergies fossiles en offrant à nos clients des solutions pour produire, stocker et distribuer de l'énergie produite au départ du soleil, de l'eau, de la biomasse ou du vent. Contribuer ainsi à décarboner la planète.

Préserver les ressources naturelles

Développer des solutions pour permettre l'accès à l'eau potable, pour assainir et purifier l'eau et l'air, et, plus globalement, pour diminuer la consommation des ressources naturelles. Aider nos clients à réduire leur consommation de ressources naturelles, à les recycler et à les revaloriser.

Produire de manière durable

Viser la performance globale des capacités de production et des infrastructures en réduisant la consommation de ressources et d'énergie, en limitant et en traitant les rejets, en récupérant les calories perdues... Améliorer l'efficacité de ces équipements tout au long de leur cycle de vie. Développer des processus de production innovants et durables pour produire sans détruire. Réduire l'empreinte environnementale des collectivités.

Contribuer à une mobilité plus verte

Développer des infrastructures et des équipements ferroviaires, contribuer à développer une filière de production d'hydrogène vert pour remplacer les carburants fossiles, faciliter le transport en assurant la maintenance des voies navigables et des ouvrages d'art. Et ainsi offrir aux citoyens, aux villes, aux entreprises et aux pouvoirs publics des solutions de mobilité et de transport plus douces et plus durables.

Combattre l'insécurité

Aider les Etats à protéger leurs citoyens contre la menace et à maintenir les grands équilibres au sein des alliances. Aider les exploitants de sites sensibles à sécuriser leurs installations.

2. Prendre soin de nos Talents

Nous voulons offrir à nos Talents des carrières diversifiées pour entretenir leur motivation et répondre à leurs aspirations. Nos politiques de gestion des Talents traduisent cette ambition.

Nous cherchons aussi à nourrir la recherche de sens au travail de nos collaborateurs par l'innovation constante de nos procédés et par la volonté d'augmenter la valeur ajoutée des solutions que nous proposons à nos clients. Il nous importe que chacun puisse mesurer sa contribution aux objectifs de l'entreprise.

La reconnaissance de l'engagement de chacun est un autre objectif que nous nous sommes fixés, notamment à travers des rémunérations et des compensations équitables, et une volonté de partager les résultats des efforts collectifs. Au-delà de l'aspect financier, nous cherchons à mettre en avant les succès individuels et collectifs, et à exposer nos experts à la reconnaissance externe qu'ils méritent largement.

Nous voulons aussi faire de John Cockerill une «great place to work» en cherchant à faciliter l'équilibre entre la vie au travail et la vie privée, en donnant de l'autonomie et de la flexibilité, en mettant à la disposition de nos collaborateurs des infrastructures conviviales et en leur offrant l'opportunité de s'impliquer dans des causes en ligne avec les valeurs du Groupe.

Proposer des emplois de qualité passe enfin par une obsession de la sécurité au travail et de la santé, et par le respect strict des diverses législations. Chacun est appelé à adopter des comportements éthiques et responsables.

Ces principes sont à la base d'un dialogue social de qualité et doivent faire de John Cockerill un employeur de référence dans les différentes régions où il est présent.

3. Soutenir le développement local des communautés dans lesquelles nous sommes implantés

John Cockerill entend assumer son rôle citoyen et veille au développement des communautés dans lesquelles il est implanté. En contact régulier avec les forces vives locales, John Cockerill cherche à jouer un rôle actif dans leur développement en scellant des partenariats ou en accueillant favorablement les initiatives des associations socio-économiques, des instances académiques, des centres de recherches ou associations professionnelles. Nous prêtons une oreille attentive aux initiatives en matière d'enseignement, de préservation du patrimoine et de promotion de la culture et du sport.

Des actions solidaires et humanitaires sont également soutenues à travers la Fondation John Cockerill ou son équivalent au sein de notre filiale indienne. Pour ces initiatives, nous cherchons à mettre nos compétences et expertises, nos réseaux et nos infrastructures au service d'actions en ligne avec les objectifs de développement durable des Nations Unies.

4. Réduire notre propre empreinte environnementale

Il serait incohérent, voire inconcevable de ne pas appliquer à nous-mêmes les principes qui sous-tendent notre contribution sociétale à travers nos cinq réponses aux besoins de notre temps. John Cockerill entend donc poursuivre une démarche continue de réduction de sa propre empreinte environnementale. Certification ISO 14001, audits de développement durable, bilans carbone des sites et produits, digitalisation, moyens de collaboration à distance, sensibilisation du personnel… font partie de la panoplie d'actions à poursuivre dans ce domaine.

5. Se renouveler pour garantir la pérennité

Depuis plus de 200 ans, John Cockerill cherche à se renouveler constamment pour générer les moyens nécessaires à son développement à long terme.

Dans cette perspective, John Cockerill s'attache à ajuster constamment sa gouvernance et sa gestion. Masterplan stratégique, excellence opérationnelle, organisation agile, dynamique de progrès continu doivent faire partie du quotidien des équipes. Tout comme les plans correctifs d'amélioration lorsque, malgré tout, nous dévions de l'objectif.

Les moyens dégagés sont largement investis dans l'innovation, seuls ou à travers des partenariats, pour développer de nouvelles solutions technologiques, de nouveaux modèles d'affaires ou de financement, et ainsi anticiper les besoins futurs.

La RSE chez John Cockerill : bilan

Combiner le succès économique et la contribution sociétale d'une entreprise est une opération de longue haleine qui passe par une évolution des pratiques, des systèmes, de la gouvernance et de la culture. John Cockerill ne part pas de zéro dans ce domaine, tout en étant conscient du chemin qu'il lui reste à parcourir.

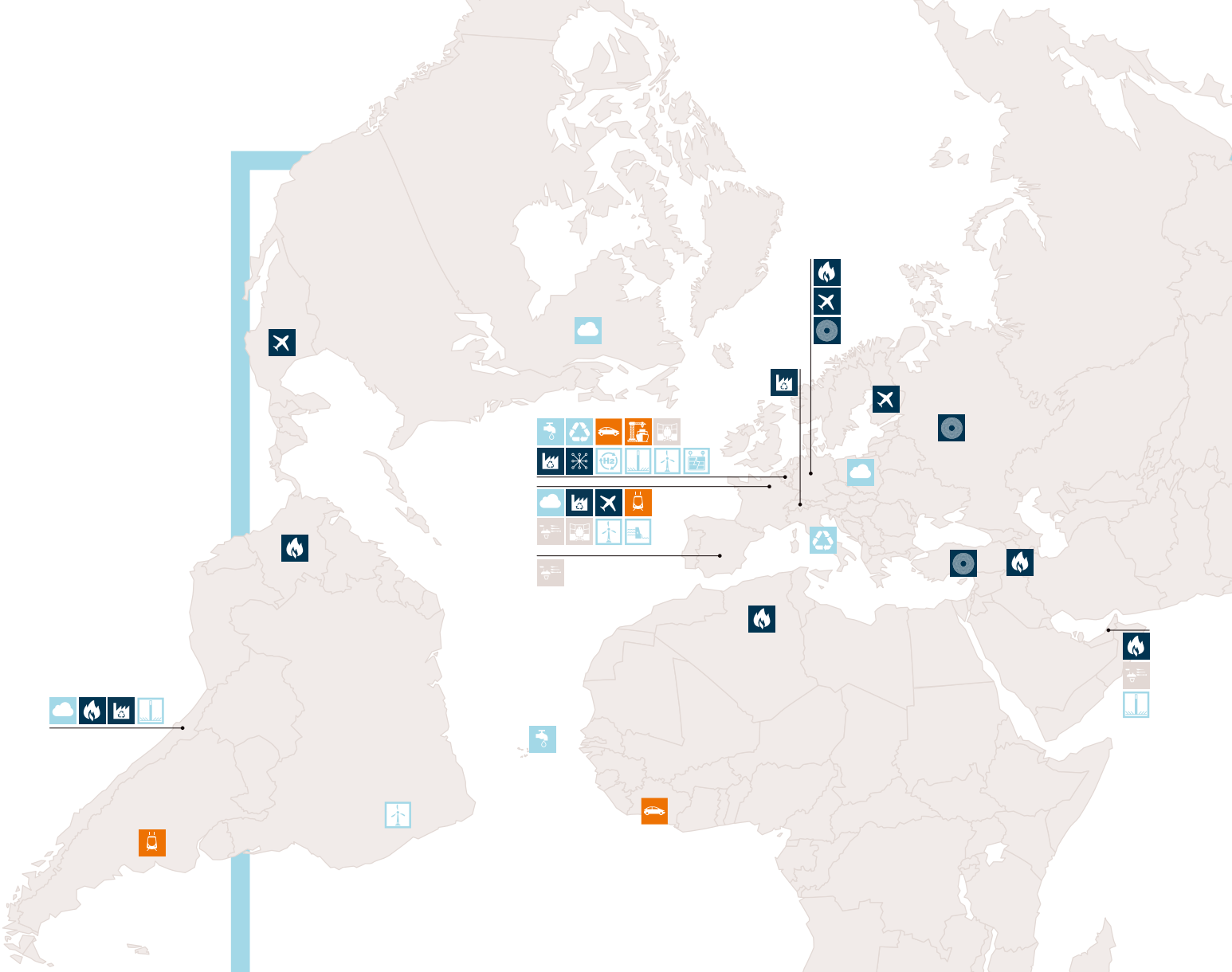
Parce qu'une approche solide commence par un **état des lieux**, le second semestre de 2020 a été consacré à dresser un bilan de la situation du Groupe en matière de RSE.

Plusieurs démarches ont été lancées : recensement des initiatives conduites au sein du Groupe, inventaire des politiques et indicateurs disponibles, inventaire des sollicitations en provenance de nos clients ou partenaires, bilan de l'action en matière de philanthropie.

Des benchmarks ont également été menés auprès d'entreprises modèles, pour appréhender le chemin à parcourir et inspirer notre feuille de route en matière de durabilité. Dans le même esprit, nous avons pris conseil auprès de spécialistes académiques. Enfin, nous avons soumis notre approche à une première évaluation basée sur le référentiel Ecovadis. Cette évaluation est une référence objective pour mesurer nos progrès futurs.

Sur base de ce constat, le Conseil d'Administration a pris l'**engagement** de fixer l'ambition de John Cockerill en matière de contribution sociétale et de mettre en place un reporting extra-financier qui sera diffusé pour la première fois au printemps 2022, sur base des performances de 2021. Réduire notre empreinte CO_2 et augmenter notre contribution à la lutte contre le changement climatique seront des priorités. Ceci implique également de compléter nos systèmes internes de management et de reporting, et d'investir davantage dans la mesure de l'impact de chaque solution déployée chez nos clients.

Sur cette base, nous serons en mesure d'afficher plus largement l'engagement de John Cockerill en matière de durabilité, et d'associer l'ensemble de nos collaborateurs et partenaires à nos efforts, grâce à une sensibilisation accrue.



Faciliter l'accès à l'énergie renouvelable : utiliser le soleil, l'eau, la biomasse ou le vent pour produire de l'électricité, la stocker et la rendre accessible où et quand on en a besoin.

7 ÉNERGIE PROPRE ET D'UN COÛT ABORDABLE

12 CONSOMMATION ET PRODUCTION RESPONSABLES

En 2020, les équipes de John Cockerill ont notamment travaillé sur ces projets :

Préserver les ressources naturelles : diminuer la consommation et le gaspillage des ressources naturelles, assainir et purifier l'eau et l'air, permettre l'accès à l'eau potable...

3 BONNE SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

6 EAU PROPRE ET ASSAINISSEMENT

11 VILLES ET COMMUNAUTÉS DURABLES

12 CONSOMMATION ET PRODUCTION RESPONSABLES

En 2020, les équipes de John Cockerill ont notamment travaillé sur ces projets :

25 MW d'électrolyseurs (Taïwan) 12

Le sel fondu, véritable soleil de minuit (Chili, Chine, Dubaï) 13

Dès que le vent soufflera (Belgique, Brésil, France) 14

Stocker pour gérer l'intermittence du renouvelable (Belgique) 15

Pomper pour stocker et produire de l'énergie renouvelable (France) 16

Biométhanisation : odeurs traitées et effluents valorisés à Québec (Canada) 17

Clap de fin pour la modernisation de la station d'épuration de Bruxelles-Sud (Belgique) 18

Une nouvelle génération de fours plus intelligents (Italie) 19

Apporter des réponses aux besoins de notre temps

Produire de manière durable : produire sans détruire. Viser la performance des capacités de production et des infrastructures en minimisant l'utilisation des ressources, les énergies, les rejets, tout au long de leur cycle de vie.

7 ÉNERGIE PROPRE ET D'UN COÛT ABORDABLE · 9 INDUSTRIE, INNOVATION ET INFRASTRUCTURE · 12 CONSOMMATION ET PRODUCTION RESPONSABLES

En 2020, les équipes de John Cockerill ont notamment travaillé sur ces projets :

- Booster le rendement énergétique du gaz (Algérie, Dubaï, Chili) 20
- Vers des pièces aéronautiques et automobiles plus durables (Chine, Etats-Unis, France) 21
- Métallurgie : l'innovation, levier de la différentiation... et de l'action (Chine) 22
- Donner de l'intelligence aux données pour optimiser les rendements (Belgique) 23
- Deux fois plus d'effluents traités, pour une production plus durable (Suisse) 24

Contribuer à une mobilité plus verte : offrir aux citoyens, aux villes, aux entreprises et aux pouvoirs publics des solutions de mobilité et de transport plus douces et plus durables.

11 VILLES ET COMMUNAUTÉS DURABLES

En 2020, les équipes de John Cockerill ont notamment travaillé sur ces projets :

- Des infrastructures routières pour développer le pays (Côte d'Ivoire) 25
- Des simulateurs pour former les conducteurs du métro de Sydney (Australie) 26
- Vers une gestion 4.0 des cours d'eau wallons (Belgique) 27

Combattre l'insécurité : aider les États à protéger leurs citoyens contre la menace et à maintenir les grands équilibres au sein des alliances. Aider les exploitants de sites sensibles à sécuriser leurs installations.

16 PAIX, JUSTICE ET INSTITUTIONS EFFICACES

En 2020, les équipes de John Cockerill ont notamment travaillé sur ces projets :

- Après AB, c'est toujours AB (Belgique, France) 28
- Des simulateurs dernière génération pour entrainer les soldats français (France) 29

25 MW d'électrolyseurs

En 2020, John Cockerill a décroché une commande de 25 MW d'électrolyseurs à fournir sur le marché taïwanais. Un contrat qui renforce sa position de leader dans l'hydrogène vert et, plus généralement, d'acteur majeur de la transition énergétique.

Cette commande comprend 5 stacks de 5 mégawatts chacun, pour une capacité totale de 25 mégawatts. Ces électrolyseurs de grande taille seront installés à Taïwan et serviront l'industrie des semi-conducteurs. Ils permettront la transformation de l'eau en hydrogène ultrapur à un rythme de 5.000 Nm^3 / heure.

20.000 tonnes de CO_2 évitées par an

Les électrolyseurs de John Cockerill peuvent être alimentés par de l'électricité décarbonée (notamment éolienne ou solaire) et dans ce cas, produire de l'hydrogène dit « vert ». Les électrolyseurs vendus à Taïwan seront en partie alimentés par de l'électricité renouvelable. Ils permettront ainsi d'éviter environ 20.000 tonnes de CO_2 par an.

Raphaël, Responsable des Energies Renouvelables chez John Cockerill : « Dans un monde post-Covid confronté à des défis d'une ampleur sans précédent, l'hydrogène vert offre une solution pour décarboner des activités telles que l'industrie et la mobilité lourde, et est appelé à prendre une plus grande part du mix énergétique mondial. En tant que leader dans ce domaine, nous sommes résolument déterminés à participer au Green Deal lancé par l'Union européenne. »

L'hydrogène, levier de la décarbonation

En 2020, John Cockerill s'est placé en première position des fournisseurs d'électrolyseurs, avec 20 % de parts du marché mondial. Outre ses commandes pour des électrolyseurs de grande capacité, John Cockerill a multiplié tout au long de l'année les initiatives et partenariats dans le domaine de l'hydrogène.

Ses équipes se sont déployées jusqu'en Australie, avec plusieurs offres techniques et commerciales. En France, elles ont établi des contacts avec des équipes de recherche de l'IRT-M2P de Metz et l'Université de Lorraine. En Belgique, les équipes participent au projet H2GridLab (Hydrogen to Grid National Living Lab) avec Fluxys et Sibelga, qui validera l'injection d'hydrogène vert dans le réseau de gaz. Par ailleurs John Cockerill travaille en partenariat avec Carmeuse et Engie sur un projet de capture et d'utilisation du carbone, qui vise à combiner le CO_2 d'un four à chaux avec de l'hydrogène vert, pour produire de l'e-méthane. Enfin, ses équipes ont démarré le projet HYDEAL avec le CRM, pour optimiser les performances des électrolyseurs alcalins.

Point commun à toutes ces initiatives : développer l'hydrogène vert comme levier de la décarbonation des activités humaines.

Le sel fondu, véritable soleil de minuit

2020 confirme l'expertise de John Cockerill dans le domaine des centrales solaires à concentration et sa position d'acteur majeur de la transition énergétique. En Chine, la centrale de Haixi a fêté le 1er anniversaire de sa synchronisation au réseau électrique. A Dubaï, le récepteur solaire du MBR Solar Park a été hissé au sommet de sa tour. Au Chili, la mise en service de la centrale de Cerro Dominador a démarré.

De l'électricité verte pour 200.000 personnes, 7 jours sur 7, 24 heures sur 24. Voilà ce que produira la centrale thermo-solaire de Cerro Dominador, au Chili, lorsqu'elle aura atteint sa vitesse de croisière. En 2020, l'équipe de John Cockerill en charge principalement du récepteur solaire a franchi des jalons importants dans la perspective de son démarrage, programmé pour 2021.

840.000 tonnes de CO_2 évitées par an

Adrien, Ingénieur R&D, témoigne avec fierté. « En janvier 2020, le récepteur solaire a été hissé au sommet de la tour en béton. Une opération particulièrement complexe, qui s'effectue par l'intérieur de la tour creuse, et qui consiste à lever une masse totale de plus de 2000 tonnes jusqu'à 250 m de hauteur pour ensuite liaisonner la structure métallique du récepteur à la structure en béton de la tour. Depuis, malgré les difficultés de voyager liées à la Covid-19, et avec l'aide de toute l'équipe technique, nous avons franchi toutes les étapes qui ont permis de démarrer les opérations de mise en route début 2021. »

Grâce notamment à la technologie des sels fondus, qui permet 17 heures de stockage de la chaleur et donc la production d'électricité de jour comme de nuit, le complexe Cerro Dominador évitera l'émission de 840.000 tonnes de CO_2 par an. Une démonstration de plus, s'il en fallait encore, de la détermination de John Cockerill à contribuer à la lutte contre le changement climatique.

Augmenter les températures, pour augmenter l'impact

Ses centrales solaires à sels fondus ne sont pas encore toutes en activité que John Cockerill développe déjà les technologies suivantes. Ses équipes travaillent évidemment à l'optimisation des solutions actuelles, avec notamment un travail de fond sur les matériaux (tenue mécanique et corrosion à haute température avec les sels fondus) dans le cadre du projet SOLAR GNEXT soutenu par la Région wallonne. Elles planchent également, avec leurs partenaires des projets européens H2020 HIFLEX et COMPASsCO$_2$, aux solutions du futur. Celles qui permettront d'atteindre de plus hautes températures, en n'utilisant plus, comme vecteur énergétique, des sels fondus, limités à 565°C, mais bien des particules solides, qui peuvent aisément atteindre 1000°C. De quoi augmenter considérablement le rendement des centrales solaires à concentration, et donc augmenter leur présence dans le mix énergétique global.

Dès que le vent soufflera…

13 ans déjà que John Cockerill met son savoir-faire au service de l'énergie éolienne. Ambition : maximiser la disponibilité des éoliennes pour que chaque souffle de vent permette de produire de l'électricité verte. Mission accomplie en 2020 pour ses équipes belges, françaises, brésiliennes et espagnoles. En mer comme sur terre, elles sont intervenues sur 110 éoliennes totalisant quelque 670 MW de puissance.

Au Brésil, les équipes ont accompagné Siemens Gamesa pour la mise en service de plusieurs parcs onshore dans les États du Rio Grande do Norte et de Bahia. En France, elles sont intervenues sur de nombreux parcs, notamment pour Enercon et RES, comme les parcs de Marsanne, Claves ou Souleilla dans la vallée du Rhône et dans l'Aude. En Belgique, elles ont accompagné entre autres C-Power sur le parc de Thornton Bank au large d'Ostende et Siemens Gamesa sur les champs offshore de Rentel et Seamaid en Mer du Nord.

Performance record, engagement remarquable

Mise en service, inspection et réparation de pales, pièces détachées, contrats de maintenance…, l'offre de services de John Cockerill dans l'éolien est de plus en plus complète. Pour ses contrats de maintenance, il n'hésite pas à s'engager sur une disponibilité annuelle d'au moins 94 % du parc éolien. Un chiffre largement atteint, avec même un record à 99,63%, établi en décembre sur les champs offshore de Rentel et Seamaid.

Tout cela dans le contexte très particulier de la Covid-19, souligne Agnès, Business Development & Operations Manager Wind : « Nos équipes ont su s'adapter à de nouvelles conditions de travail. Par exemple en Belgique, au cours de l'été, elles ont dû passer quatre semaines complètes en mer dans un bateau-hôtel, après une semaine de quarantaine et un test PCR négatif, pour pouvoir procéder au remplacement de plusieurs grands composants, dont des boites de vitesse. Un engagement remarquable, doublé d'une véritable prouesse technique quand on sait que certaines de ces pièces peuvent peser jusqu'à 70 tonnes ! »

Progrès de 50%

Le chiffre d'affaires de John Cockerill dans l'éolien est en progression de près de 50% depuis 2017. « Notre flexibilité, nos résultats et les renouvellements de contrats long-terme obtenus en 2020 illustrent parfaitement l'état d'esprit et l'excellence des équipes éoliennes de John Cockerill, conclut Agnès. Toutes sont fières de contribuer, à leur échelle, à la lutte contre le changement climatique. »

A 100 mètres du sol

Lorsqu'il est impossible d'utiliser une plateforme d'intervention, comme c'est le cas en France, les techniciens chargés de la réparation de pales recourent à une autre technique : l'alpinisme industriel. C'est notamment le cas au Brésil. Là, le cordiste utilise des techniques de mouvement de corde qui lui permettent de réaliser toutes les opérations de maintenance requises. Ces interventions en cordes ou sur plateforme se font à près de 100 m de haut. Elles requièrent donc non seulement un grand savoir-faire technique mais aussi… d'avoir le cœur bien accroché !

Stocker pour gérer l'intermittence du renouvelable

En complément à ses technologies et services dédiés à la production d'électricité renouvelable, John Cockerill adresse aussi sa caractéristique intrinsèque : le renouvelable ne permet pas de produire en permanence, a fortiori pas forcément pendant les pics de consommation. Fortes de l'expertise en stockage acquise sur MiRIS depuis 2018, ses équipes ont mis en place en 2020 une batterie et un « site controller » sur le site de la SWDE à Gaurain (Belgique).

L'eau de demain, 100% verte. C'est avec cet objectif ambitieux en tête que la Société Wallonne Des Eaux (SWDE) équipe progressivement ses infrastructures en technologies de production, de stockage et de gestion d'électricité renouvelable. En 2020, elle a ainsi fait appel à John Cockerill, Enersol et Eloy pour équiper sa station de potabilisation et de distribution d'eau de Gaurain (Belgique).

Le cerveau de l'installation

Les équipes de John Cockerill ont assuré l'aspect « stockage et gestion » du projet, l'aspect « production » (par panneaux photovoltaïques puis par éoliennes) étant pris en charge par leurs partenaires. Elles ont ainsi livré et installé une batterie lithium (200kw, 502 kwh) et un site controller.

« Notre contrôleur est au centre de la communication du système, explique Jean-Philippe, ingénieur de projet. Bientôt, nous installerons également un Energy Management System. Il sera le véritable cerveau de l'installation. C'est lui qui permettra d'optimiser l'utilisation qui sera faite de l'énergie produite et stockée. Il rendra véritablement tout le dispositif intelligent. »

Les fruits de MiRIS

Pour John Cockerill, ce projet est la concrétisation de l'investissement et de l'apprentissage acquis par ses équipes depuis le démarrage en 2018 de MiRIS, le plus grand pilote industriel européen de stockage d'énergie, installé sur le site de son quartier général à Seraing (Belgique). « Grâce à MiRIS, nous avons développé une vraie expertise en matière de stockage, souligne Jean-Philippe. Et quand on sait à quel point le stockage est critique pour la transition énergétique, nous ne pouvons que nous réjouir de cette nouvelle opportunité d'apprendre et de peaufiner encore notre savoir-faire en la matière ! »

Booster la mobilité électrique

Outre ses bâtiments, la SWDE compte aussi sur les véhicules électriques pour atteindre son objectif d'eau 100% verte. « L'installation de Gaurain a été pensée dans cette optique, précise Jean-Philippe, Ingénieur chez John Cockerill. A terme, notre système de stockage et de gestion permettra également de soutenir la recharge du parc de véhicules électriques. Cette application fait d'ailleurs l'objet d'un projet de développement spécifique : ReMobHub. »

Pomper pour stocker et produire de l'énergie renouvelable

Dans le domaine de l'énergie hydroélectrique, John Cockerill accompagne ses clients dans la maintenance et l'entretien de leurs infrastructures. Cela a encore été le cas en 2020 sur la Station de Transfert d'Energie par Pompage (STEP) d'EDF à Revin (France), où ses équipes ont procédé à la maintenance des vannes du bassin inférieur. Une activité à travers laquelle John Cockerill participe fièrement à un cycle vertueux de stockage et production d'énergie propre et renouvelable.

Une puissance de production électrique de 800 MW atteinte en seulement deux minutes. Bienvenue à la STEP de Revin, la 3e plus puissante centrale hydroélectrique de France, au mode de fonctionnement original et vertueux : pendant les périodes de forte consommation d'électricité, l'eau du bassin supérieur est turbinée vers le bassin inférieur pour produire de l'électricité. Et pendant les heures de faible consommation, l'eau du bassin inférieur est repompée vers le bassin supérieur, pour y être stockée.

Expertises technologiques

Pour bien fonctionner, une telle centrale hydroélectrique se doit d'être en parfait état. C'est là que les expertises technologiques de John Cockerill entrent en jeu. Damien, Responsable d'exploitation : « EDF nous a sollicités pour la rénovation du bassin inférieur de la STEP. Des travaux d'une ampleur considérable, qui consistent à étudier, fabriquer, poser, rénover et expertiser un ensemble de 10 vannes indispensables au bon fonctionnement de l'infrastructure. Des vannes aux dimensions imposantes : 3 mètres par 7,5 mètres. Après la vidange des 9 millions de m³ du bassin, nous procédons à la rénovation et à la mise en place des équipements de vantellerie fabriqués dans nos ateliers. Nous réalisons également différentes opérations d'expertise. »

Ces travaux impliquent l'intervention d'équipes spécialisées en mécanique, chaudronnerie, soudage, manutention, étanchéité et contrôles non destructifs. « Chacun se sent particulièrement fier de mettre son savoir-faire au service de ce type d'infrastructures, qui constituent clairement un des éléments de la transition énergétique. »

L'intervention, qui devait intégralement se dérouler en 2020, a été interrompue à mi-parcours, Covid-19 oblige. Elle reprendra en avril 2021.

Maximiser la disponibilité

John Cockerill multiplie les interventions en centrales hydroélectriques. A son compteur, outre la STEP de Revin, il déploie notamment ses équipes en France sur l'usine marémotrice de la Rance, sur le barrage de Luzech, sur ceux de Mont Larron, de Jousseau ou encore de Vouglans. Au menu de leurs activités : maintenance de clapets, remise en état de portes d'écluse, fabrication et maintenance de vannes (vannes aqueduc, vannes à jet creux, vannes levantes, vannes papillon...), maintenance de chaine Galle... Bref, un éventail complet pour maximiser la disponibilité de ces unités de production d'énergie renouvelable.

Biométhanisation : odeurs traitées et effluents valorisés à Québec

Pour valoriser ses résidus alimentaires et réduire son volume de déchets à enfouir, la ville de Québec (Canada) se dote d'un nouveau centre de biométhanisation et de récupération des déchets organiques, le CBMO. John Cockerill contribue à ce projet durable en fournissant les équipements de traitement des odeurs et de valorisation des effluents liquides issus de cette biométhanisation.

En 2020, John Cockerill a ainsi livré trois laveurs de gaz, deux tours de stripage et deux concentrateurs au CBMO. Au-delà du traitement des odeurs d'une capacité de 60.000 m³/h de gaz entre 5 et 30°C, les équipements John Cockerill permettront également de valoriser l'ammoniac contenu dans les quelque 1.100 m³ de « digestats » issus quotidiennement du processus de biométhanisation : l'ammoniac sera en effet transformé en sulfate d'ammonium pour pouvoir ensuite être utilisé comme engrais agricole, en remplacement des traditionnels engrais chimiques.

Au cœur de l'innovation avec Cométha

Si John Cockerill propose des technologies de traitement et valorisation des effluents issus de la biométhanisation, ses équipes développent aussi des technologies dédiées au processus lui-même. Elles participent ainsi, au sein du partenariat d'innovation Cométha, à la conception d'une solution durable de transformation des déchets organiques solides et liquides en biométhane. En 2020, elles ont conduit avec leurs partenaires les études relatives à l'implantation d'une installation pilote en région parisienne (France). Dès qu'elle sera construite (2021) et opérationnelle (2022), ils y mettront au point un procédé innovant de méthanisation dit « bi-étagé en voie liquide ».

La biométhanisation constitue donc clairement une voie dans laquelle les équipes de John Cockerill engagent toute leur énergie et leur savoir-faire technologique pour protéger l'environnement et la planète.

Des développements technologiques pour demain

Les équipes de John Cockerill appliquent leurs solutions de traitement des gaz bien au-delà des centres de valorisation des déchets. Côté industries, elles ont ainsi livré en 2020 au Chilien Molymet, leader mondial du molybdène, une station de lavage de ses gaz de process, qui élimine jusqu'à 99,8% de l'ammoniac qu'ils contiennent. Elles ont aussi breveté en 2020 une tour à charbon actif (TCA) particulièrement adaptée au traitement d'un air dont la température est supérieure à celle de l'air extérieur et pouvant en conséquence générer d'importants volumes d'eau : la TCA Steambuster®. Virginie et Philippe, co-développeurs : « Cette technologie améliore l'efficacité de traitement dans les régions froides et les zones chargées en humidité. Notre TCA Steambuster® réduit aussi notre empreinte environnementale, car la durée de vie du charbon est augmentée ; cela signifie moins d'achats de matière première fossile et moins de retraitement du charbon actif usagé. ». Côté épuration d'eau, nos équipes ont installé cette année en Pologne 24 lignes de traitement d'air sur l'une des plus grandes stations d'épuration du pays. De quoi dépolluer, avant leur rejet dans l'atmosphère, pas moins de 129.000 m³ d'air vicié par heure !

Clap de fin pour la modernisation de la station d'épuration de Bruxelles-Sud

La modernisation de la station d'épuration d'eau de Bruxelles-Sud (Belgique), la deuxième plus grande d'Europe, s'est achevée en 2020 avec l'intervention de John Cockerill. Ses équipes ont fourni la désodorisation et le traitement de l'air et y ont installé une filière de digestion des boues d'épuration. Bilan : des performances environnementales encore améliorées, avec en particulier une réduction de 30% des boues à évacuer.

Nancy, General Manager chez John Cockerill : « Nous sommes intervenus sur les volets 'boues' et 'eaux de retour' de cette station. Nous avons installé une des plus grandes digestions de Belgique afin de valoriser les boues d'épuration. Le biogaz produit est ensuite valorisé par un système de cogénération. Quant aux eaux de retour, fortement chargées en azote, elles sont désormais traitées avec le procédé Anammox® et peuvent dès lors être réinjectées en tête de station, pour un nouveau passage dans le processus. »

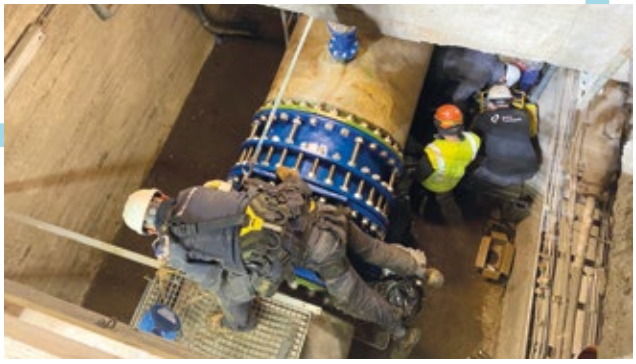
Traitement amélioré par l'innovation

En complément à cette offre aux stations d'épuration, les équipes ont démarré en 2020 une nouvelle approche : le traitement en continu des eaux résiduaires par un procédé de boues granulaires. Une installation pilote conteneurisée a été implantée en dérivation d'une station municipale et a donné des résultats très encourageants. Mené en collaboration avec le Cebedeau, ce développement vise à réduire les coûts des stations existantes et à augmenter leurs capacités de traitement, avec une empreinte au sol réduite ou maintenue.

Par ailleurs, pour améliorer encore les performances de ses technologies de traitement de l'eau, John Cockerill a continué en 2020 de travailler sur sa solution Medix®. Ses équipes ont poursuivi les tests de traitement des micro-polluants médicamenteux en traitant les effluents d'un hôpital wallon. Des tests concluants, qui ont par ailleurs également démontré l'efficacité de ce procédé innovant contre des virus comme… la Covid-19.

Sécuriser l'approvisionnement en eau potable

Autre volet de son activité liée à l'eau, John Cockerill est aussi actif dans la rénovation des réseaux de distribution d'eau potable. En 2020, il a ainsi mené à bien des travaux de grande ampleur pour la Société Wallonne Des Eaux (Belgique). L'intervention a consisté au remplacement d'installations hydrauliques d'envergure (conduites d'un mètre de diamètre et d'un débit de 2.500 m³ par heure). Résultat : un approvisionnement en eau sécurisé pour la province de Liège, en particulier pour les populations de Liège et Verviers ainsi que pour le CHU de Liège.



99% de salinité en moins, pour refroidir

Déminéraliser l'eau, c'est la rendre chimiquement neutre en lui enlevant sa salinité ; c'est surtout la rendre compatible avec une utilisation dans des circuits de refroidissement. Cette technologie, John Cockerill l'a mise en place en 2020 pour Inovyn en Belgique. « Un véritable défi, raconte Steve, Project Manager. Pour intégrer notre chaîne de déminéralisation à l'installation du client, nous avons dû la rendre aussi compacte que possible. Avec un débit de 200 m³ par heure, c'est une référence : imaginez, à cette vitesse, votre bain se remplirait en 3 secondes ! » Par ailleurs, John Cockerill propose également des installations de déminéralisation conteneurisées 'Plug & Play'. Il en a livré une en 2020 au Cap Vert, où l'eau déminéralisée sert à la production d'électricité. Une solution modulable, livrée prête à l'emploi. Vous avez dit agilité ?

Une nouvelle génération de fours plus intelligents

L'aventure des fours à soles multiples « NESA® » de John Cockerill en Italie remonte à… 1977. Pendant plus de quarante ans, à Prato, la station d'épuration de GIDA (Gestione Impianti di Depurazione Acque) a utilisé son four NESA® pour traiter ses boues. Après 300.000 heures de production, le moment était venu de lui trouver un successeur. Les exploitants n'ont pas hésité un instant avant de renouveler leur confiance en John Cockerill.

De la conception à la construction, l'équipement a été entièrement fourni par John Cockerill. Le chantier a duré huit mois, dont deux d'interruption afin de respecter les mesures sanitaires locales liées à la pandémie de Covid-19. L'équipement est entré en fonction durant l'été 2020.

Diagnostiquer à distance

Gauthier, General Manager chez John Cockerill : « Ce projet a fait ressortir le meilleur de nos collaborateurs. Malgré une suspension des activités sur le site de mars à mai 2020, notre équipe de projet a inauguré l'installation dans les temps. Nous avons utilisé des équipements connectés pour réaliser une mise en service télécommandée. Nous avons fourni une assistance au montage et un diagnostic du four en direct du siège du Groupe en Belgique. »

Traiter les boues de 300.000 utilisateurs

Ce nouveau four à soles multiples traite et valorise les boues issues des différentes stations d'épuration des eaux usées autour de la ville de Prato, soit une population de 300.000 utilisateurs, tant civils qu'industriels.

Il est équipé d'un système de contrôle optimisé et intégré. Les capteurs dont il est bardé le rendent plus intelligent, plus sûr et plus efficace. De quoi repartir pour plus de 40 ans de services !

Régénérer les charbons actifs

Au-delà du traitement des boues, les fours à soles multiples de John Cockerill permettent aussi la régénération des charbons actifs utilisés dans les procédés de traitement de l'air et de l'eau. Une application très prisée. En 2020, les équipes ont ainsi travaillé à une installation (un four, un cyclone et une chambre de postcombustion) à livrer à Chemviron en Belgique. Une installation qui permettra de recycler 1,5 tonne par heure de charbons actifs et qui démarrera en 2022. Attrait également en Chine, où un accord de partenariat a été signé avec le bureau d'études Qyept. Résultat, déjà une première commande. La première d'une longue série ?

Booster le rendement énergétique du gaz

Avec ses chaudières de récupération de chaleur pour centrales électriques à cycle combiné gaz-vapeur, John Cockerill démultiplie le rendement énergétique du gaz naturel. En 2020, partout dans le monde, ses équipes ont installé de nouvelles capacités ou développé encore les capacités de centrales existantes. Un exercice d'agilité et d'innovation réussi dans un contexte sanitaire très particulier.

Au Chili, les équipes de John Cockerill ont procédé au remplacement de 1025 tubes de la chaudière de Nehuenco. Objectif : en améliorer les performances et allonger sa durée de vie. « Un projet livré à temps, malgré la pandémie, se réjouit Mesut, Local Head of Project After-Sales. »

A Dubaï, elles ont procédé au retubage d'un évaporateur haute pression d'une chaudière verticale du chaudiériste Siemens NEM pour le compte du groupe DEWA. En Algérie, mandatées par SNC Lavalin et Sonelgaz Skikda Algérie, elles ont modernisé deux chaudières Alstom.

Quand la contrainte fait naître l'innovation

Dans ces activités de support après-vente, le positionnement de John Cockerill en 'Catalyseurs d'opportunités' a cette année véritablement pris tout son sens.« Nous avons transformé les contraintes de la Covid-19 en opportunités, souligne Habib, Business Line Manager After-Sales. Il faut dire que nous avons véritablement dû nous réinventer. Equipés de lunettes connectées, nos experts sont par exemple intervenus à distance pour apporter leur support à nos clients malgré la pandémie. Une expérience innovante et enrichissante, tant pour nos clients que pour nos équipes. »

Bilan, près de 10.000 heures prestées, pas le moindre incident, et des clients satisfaits.

Vecteur de transition énergétique

En 2020, John Cockerill a enregistré des commandes pour huit nouvelles chaudières de récupération de chaleur. En Colombie, en Allemagne, en Irak ou encore en Russie. Les deux de Colombie, de technologie horizontale, sont destinées à la centrale électrique Termocandelaria, région où les besoins en énergie sont importants suite au grave incident au barrage hydraulique d'Hidroituango en 2018. Celle en Allemagne, à Munich précisément, sera de technologie verticale. Elle contribuera à la transition énergétique du pays, puisque la « vapeur John Cockerill » viendra y remplacer le charbon.

Les clients en redemandent !

Après 3 chaudières fournies à la centrale de Besmaya (Kurdistan irakien), John Cockerill a été choisi pour y installer 4 nouvelles unités, à démarrer d'ici 2022. Non loin de là, aux Emirats Arabes Unis, l'équipe John Cockerill du projet Layyah s'est vue décerner par Mitsubishi Power l'award du «Meilleur Partenaire» sur ce projet toujours en cours : le montage des deux chaudières horizontales a débuté en été 2020 et leur mise en service est programmée pour fin 2021. « Deux superbes preuves de la performance de nos équipes et de nos équipements, et surtout de notre attention permanente à satisfaire nos clients ! », se réjouit Michel, Sales Manager.

Vers des pièces aéronautiques et automobiles plus durables

Etats-Unis, France, Chine. En 2020, partout dans le monde, de grands acteurs de l'aéronautique et de l'automobile ont fait confiance à John Cockerill pour installer des capacités de traitement de surface. Des ateliers qui permettent à ces industriels de produire plus durablement.

Aux Etats-Unis, John Cockerill fournira une installation dédiée au nettoyage de composants de groupes électrogènes auxiliaires d'avions d'une part et un dispositif d'inspection de la macrostructure et de la qualité d'aubes de moteurs à turbine en fonte d'avions et d'hélicoptères d'autre part. En Chine, ses équipes fourniront quatre lignes de traitement de surface de pièces de turbines d'hélicoptères. Elles compléteront cette installation par une station de purification des effluents de ce process. Pour un autre client chinois, elles réaliseront une ligne de traitement de surface de pièces automobiles. Enfin en France, John Cockerill livrera trois installations de traitement de surface : une ligne de ressuage par fluorescence de pièces automobiles, un atelier complet dédié à l'aéronautique et une ligne dédiée à des pièces de connectique pour voitures électriques.

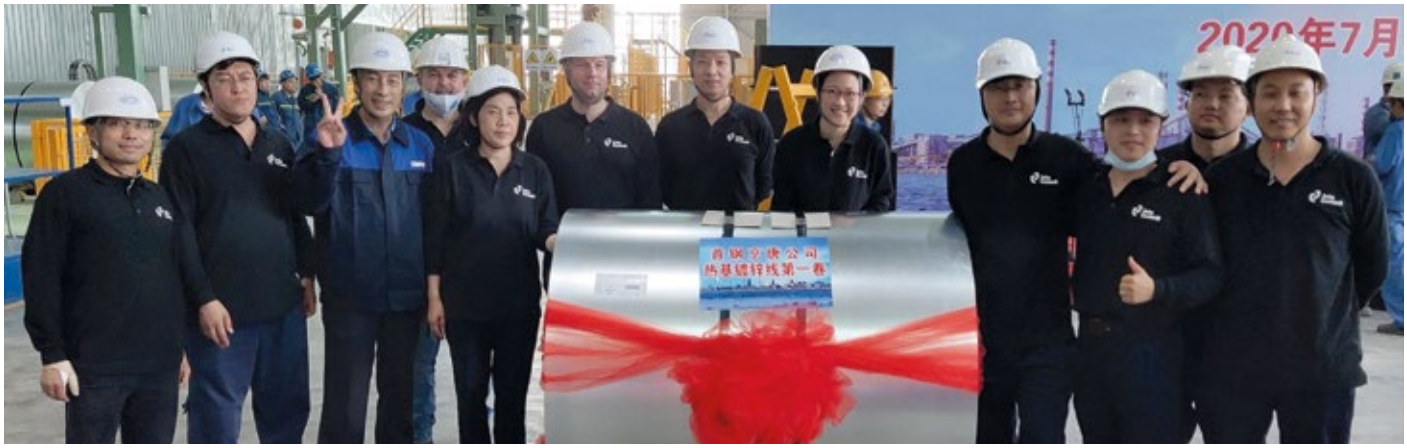
Eco-conception

João Félix da Silva, Président de John Cockerill Industry : « Ingénierie, réalisation, montage, mise en service : nos équipements sont toujours éco-conçus : nos équipes finlandaises de Galvatek, françaises de Sleti et chinoises de Cockerill Tempro visent non seulement à maximiser leur rendement, mais aussi à minimiser leur consommation énergétique et à respecter strictement les normes environnementales. Sans oublier bien sûr la sécurité des opérateurs. »

SARA® régénère les acides des petites structures

Produire durablement, c'est aussi régénérer les acides utilisés dans les procédés de décapage des métaux. En 2020, John Cockerill a complété son offre d'unités de régénération d'acides avec SARA® (Small Acid Regeneration Assembly), une unité de régénération d'acide spécialement adaptée aux installations de petites capacités. Cette technologie a conquis un client en Turquie. Andreas, Head of Sales de l'entité allemande UVK : « Nos systèmes de régénération d'acide pour grandes installations de décapage sont à la pointe de la technologie dans l'industrie sidérurgique. Mais les flux d'acide usé de faible capacité ne sont généralement pas régénérés pour des raisons économiques, générant ainsi un impact environnemental négatif. Avec SARA®, nous répondons précisément à cette situation écologiquement inacceptable. »

Métallurgie : l'innovation, levier de la différentiation… et de l'action



En 2020, John Cockerill a utilisé l'innovation comme un double levier : d'une part pour offrir à ses clients sidérurgistes des technologies de pointe, qui leur permettent de faire la différence sur le marché, d'autre part tout simplement pour rester à leurs côtés et poursuivre l'exécution de leurs projets malgré le contexte sanitaire mondial.

S'il a été quasiment impossible de voyager en 2020, les équipes de John Cockerill ont tout de même réussi à livrer au leader chinois de l'acier Shougang sa nouvelle ligne de galvanisation continue laminée à chaud dans les délais impartis. Un défi opérationnel de taille relevé d'une part grâce à l'agilité des équipes locales de John Cockerill et d'autre part grâce à l'innovation : les experts qui n'ont pas pu se déplacer physiquement se sont rendus sur place virtuellement, grâce à leur maîtrise d'un nouvel outil numérique, des lunettes connectées.

Revêtement innovant

Au-delà de ce succès opérationnel, ce qui satisfait aussi le client, c'est la technologie de pointe fournie par John Cockerill. Zach, Directeur du département d'ingénierie de l'entité chinoise de John Cockerill : « Cette ligne est la première du genre en Chine. Elle est capable de produire une bande d'acier à chaud de forte épaisseur revêtue de zinc-aluminium-magnésium. Cette innovation a d'ailleurs été récompensée par un John Cockerill Award. Une grande fierté pour toute l'équipe ! »

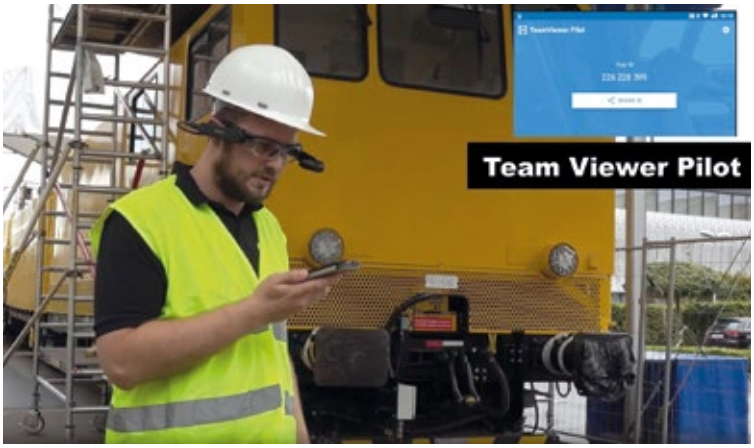
Autre innovation en matière de revêtement, l'Eagle Eye Coating™ offre une planéité inégalée des bandes d'acier galvanisées en continu et un contrôle unique du poids du revêtement. Développée avec le Centre belge de Recherches Métallurgiques, cette technologie a convaincu en 2020 l'un des principaux aciéristes allemands de moderniser une de ses lignes de galvanisation continue. Si bien que les équipes de John Cockerill en ont remplacé toute la section de revêtement par l'Eagle Eye Coating™.

Ainsi équipés, ces deux clients de John Cockerill se différencient de leurs concurrents par des aciers de grande qualité, produits durablement.

Démarrages tous azimuts

Au-delà de la ligne du Chinois Shougang, les équipes de John Cockerill ont réussi en 2020 l'exploit de démarrer plusieurs autres lignes de production pour l'industrie du métal. Au Mexique, une ligne de galvanisation à chaud en continu a produit sa première bobine. En Chine, les équipes ont mis en route des sections de décapage et de nettoyage haute performance d'une nouvelle ligne de décapage et recuit à froid destinée à la production d'une très large gamme d'aciers inoxydables, allant de la série 300 et 400 à l'acier duplex. En Espagne, elles ont démarré une ligne de décapage, laquelle a sorti sa première bobine décapée et huilée devant le ministre espagnol de l'industrie.

Donner de l'intelligence aux données pour optimiser les rendements



En 2020, John Cockerill a accéléré ses démarches de digitalisation. Le projet 'Industry 4.0' s'est concentré sur la digitalisation des produits et services offerts aux clients. Il a notamment débouché sur la mise en place de la plateforme digitale John's Cockpit, qui permet de centraliser, analyser et présenter les données captées sur les équipements connectés. Mieux, elle donne de l'intelligence aux données. De quoi optimiser les rendements de ces équipements.

Une interface en ligne qui donne accès à toutes les données de tous les équipements John Cockerill connectés. C'est cela, le John's Cockpit. Mais pas seulement. C'est aussi une plateforme unique, avec la même logique de navigation quel que soit l'équipement, quelles que soient les données à capter ou les valeurs pertinentes : des km/h pour une locomotive, des températures pour un four, des kilowatts pour une chaudière…

Conception et interventions améliorées

Aujourd'hui, John's Cockpit permet déjà de connecter des équipements de John Cockerill dans un but de collecte et traitement de données, afin par exemple de mettre à disposition des indicateurs de suivi et de générer des alertes.

« Mais l'ambition de John's Cockpit est d'aller bien plus loin, explique Yannick, pilote du projet Industry 4.0. Nous voulons donner de l'intelligence aux données. Nos équipes en bureaux d'études pourront améliorer leurs designs sur base de données réelles. Nos équipes de maintenanciers pourront encore mieux anticiper, prévoir et optimiser leurs interventions. Pour, demain, proposer de nouveaux services, toujours plus adaptés aux besoins de nos clients. »

D'un continent à l'autre grâce aux lunettes connectées

Au-delà de la mise en place du John's Cockpit, un autre projet a animé le projet Industry 4.0 : le développement d'une solution de Remote Field Service. Pour faire face à l'impossibilité de se rendre sur les sites des clients, des solutions de connexion à distance incluant la voix et la vidéo ont été mises en œuvre à travers différents projets. « Le Remote Field Service a ainsi permis à un ingénieur basé en Europe de participer à la mise en route d'un équipement en Chine. Des lunettes connectées ont aussi pu remplacer la visite préalable à une remise d'offre », détaille Guillaume, Ingénieur R&D. Particulièrement utiles pour la sécurité des personnes dans le contexte sanitaire de la Covid-19, cette solution a aussi démontré ses avantages en termes de coûts et temps de déplacements. A un point tel que son utilisation ciblée devrait devenir une (bonne) habitude à l'avenir.

Deux fois plus d'effluents traités, pour une production plus durable

En Suisse, John Cockerill a doublé la capacité de traitement des effluents de l'usine de traitement de tôles aluminium de Novelis Switzerland. Prouesse technique, cette intervention d'une durée de six mois a été réalisée sans interruption ni de la production, ni du traitement des effluents. Défi relevé donc, avec comme résultat une nette amélioration du bilan environnemental de l'installation.

De 3m³ par heure, la capacité de traitement des effluents de l'usine de tôles d'aluminium de Novelis Switzerland est passée à 6m³ par heure. De même, sa capacité de stockage a été multipliée par deux, passant de 15 à 30 m³. En outre, les performances globales de l'installation sont améliorées : une nouvelle interface homme-machine commande les pompes et des détecteurs de niveau décèlent toute fuite éventuelle.

Ressources naturelles préservées

L'intervention de John Cockerill préserve les ressources naturelles : la nouvelle cuve de neutralisation remet l'eau aux normes pH avant son rejet vers la station publique. Le contrôle est ainsi meilleur en sortie d'installation en vue d'un retraitement de l'effluent. Tous les rejets sont dès lors envoyés dans le plus strict respect des normes en vigueur.

L'hydrogène vert pour capturer le carbone

En décembre 2020, John Cockerill s'est lancé avec Engie et Carmeuse dans un projet de développement visant la capture et l'utilisation du carbone en Wallonie. L'idée : concentrer le CO_2 provenant d'un nouveau type de four à chaux, le combiner avec de l'hydrogène vert et produire du « e-méthane », un gaz renouvelable qui peut être injecté dans le réseau de gaz ou utilisé dans l'industrie. L'hydrogène vert sera produit par 75 MW d'électrolyseurs John Cockerill. Une nouvelle voie pour réduire les émissions de CO_2 de l'industrie.

Excellence dans le nucléaire

Les centrales nucléaires visent elles aussi à améliorer leur empreinte environnementale. Elles peuvent compter sur John Cockerill pour les accompagner dans cette voie.
A la centrale de Penly (France), ses équipes ont ainsi mis en place une technologie d'électrochloration qui permet de se passer d'acide pour laver les circuits de refroidissement de la centrale. Par ailleurs, les équipes de John Cockerill interviennent également en robinetterie. Depuis dix ans, elles y ont cumulé plus d'un million d'heures prestées. En 2020, les robinétiers de John Cockerill ont décroché quatre évaluations d'excellence en France.

Côte d'Ivoire : des infrastructures routières pour développer le pays

John Cockerill s'est positionné ces dernières années comme partenaire de la Côte d'Ivoire pour le développement de ses infrastructures. En 2020, il a démarré dans le pays un vaste projet lié au réseau de transport routier : la construction de quinze ponts et quatre échangeurs routiers. Avec ces ouvrages, John Cockerill contribue à fluidifier et sécuriser le transport des personnes et des biens en Côte d'Ivoire et, plus généralement, participe à l'essor économique et social du pays.

« C'est une grande fierté pour John Cockerill d'accompagner la Côte d'Ivoire dans son programme pluriannuel de développement de ses infrastructures. » C'est ce qu'a déclaré Franck Pasqualini, Président de John Cockerill Services, en marge de la cérémonie de pose de la première pierre du futur pont en brousse du village de Dingbé.

Ce pont, et les quatorze autres dont John Cockerill coordonne la construction, répondent à des besoins importants. Jusqu'ici, les populations de plusieurs villages traversent en effet le fleuve dans des conditions précaires, à l'aide de simples radeaux. Ces ponts vont non seulement faciliter la circulation des citoyens et le transport des marchandises, mais surtout les sécuriser.

Un projet porteur de sens

L'autre volet du projet porte sur la construction de quatre échangeurs routiers à Abidjan. John Cockerill a lancé les travaux de réalisation en 2020, en partenariat avec SGTM. « Nous supervisons l'entièreté des projets, explique Arnaldo, Directeur Technique Opérationnel pour John Cockerill. Grâce à nos différentes expertises, nous assurons le suivi des études, la réalisation des plans et la gestion des équipes mises à disposition. John Cockerill est également l'interlocuteur privilégié du client, l'État ivoirien. »

Ces ouvrages vont fluidifier le transport routier autour d'Abidjan, désengorger des axes importants, améliorer les conditions de desserte des produits agricoles et sécuriser le transport des personnes et des biens. Bref, un projet porteur de sens, à travers lequel John Cockerill et ses équipes participent très concrètement à l'essor économique et social du pays tout entier.

Vers une écomobilité 100% propre

Pour John Cockerill, qui dit transport routier dit aussi technologies liées à la propulsion des véhicules. Celles dédiées à l'hydrogène vert (celui produit à partir d'énergie renouvelable) sont sur le point de révolutionner le transport et la mobilité. L'investissement de John Cockerill dans ce domaine remonte à 2018. En 2020, ses équipes ont continué de faire avancer le projet d'écomobilité HaYrport®. Leur objectif : permettre une écomobilité 100% propre sur le site de l'aéroport de Liège (Belgique) avec des installations de production, de distribution et d'utilisation d'hydrogène vert. Une fois ces installations opérationnelles, la flotte de véhicules de l'aéroport roulera à l'hydrogène produit sur place et n'émettra donc plus la moindre émission nocive, l'unique rejet des véhicules à hydrogène étant l'eau pure. Résolument, John Cockerill innove et s'engage pour faire rimer mobilité avec durabilité.

Des simulateurs pour former les conducteurs du métro de Sydney

Pour former ses conducteurs à une conduite durable et efficace, Transdev, l'opérateur du métro de Sydney (Australie), fait confiance aux technologies de simulation Transurb® de John Cockerill. En 2020, cinq simulateurs de pointe lui ont été livrés : quatre nano-simulateurs portables et un simulateur compact. Avec son parfait équilibre entre immersion et transportabilité, cette combinaison permet aux conducteurs ferroviaires d'adopter tous les réflexes et comportements de l'écoconduite.

Les simulateurs fournis à Transdev en 2020 reproduisent physiquement le pupitre de conduite. Le reste du train est entièrement virtualisé pour mieux appréhender le réseau du Sydney Light Rail en images de synthèse.

Formation en continu

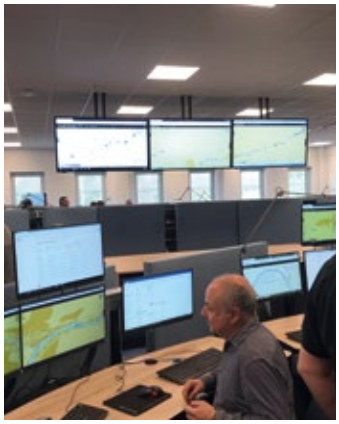
En complément, John Cockerill a également équipé Transdev de sa solution interactive TrainLab®. Celle-ci permet d'enseigner des procédures et d'acquérir des connaissances théoriques partout, tout le temps et sur n'importe quel support. Dans le cadre de ce projet australien, TrainLab® modélise en 3D du matériel roulant dans lequel les stagiaires peuvent naviguer. Ce « virtual trainer » leur donne la possibilité d'explorer le véhicule, d'apprendre les procédures hors cabine et d'accéder à de la documentation, à du contenu multimédia et à des animations.

Laurent, Head of TrainLab® Product : « Avec TrainLab®, les apprenants peuvent se former en continu, même lorsqu'ils ne sont pas sur un simulateur. En cette année de confinement, cet outil d'immersion agile s'est révélé particulièrement utile. Appliqué au domaine ferroviaire, TrainLab® constitue véritablement une nouvelle réponse digitale vers une mobilité plus durable et plus sûre. »

Du virtuel au physique

La contribution de John Cockerill au transport ferroviaire n'est pas que virtuelle. En 2020, ses équipes ont ainsi obtenu l'Autorisation de Mise sur le Marché (AMM) des huit Engins de Maintenance Caténaire (EMC) commandés par la SNCF pour ses lignes grande vitesse. Des véhicules à traction hybride équipés de batteries conçus, fabriqués et montés dans les ateliers de John Cockerill. Toujours en France, John Cockerill a livré les équipements de levage et de maintenance des rames du Tram 9, la nouvelle ligne Orly-Paris qui doit être mise en service au printemps 2021. A noter que dans ce domaine des équipements de maintenance ferroviaire, John Cockerill a breveté en 2020 un tour en fosse transportable SEG®. De dimensions réduites, cet équipement innovant offre le même niveau de précision que les tours en fosse de grande capacité. Enfin, toujours en 2020, les équipes de John Cockerill ont également livré en Argentine une 2e locomotive 700CV à l'industriel YPF à Ensanada, 8 ans après la livraison de la première unité.

Vers une gestion 4.0 des cours d'eau wallons



Permettre la gestion centralisée de toutes les écluses et de tous les ouvrages de régulation des cours d'eau en Wallonie (Belgique) : John Cockerill a contribué en 2020 à cet objectif ambitieux du Service Public de Wallonie.. Avec la mise en place d'équipements de télégestion, les équipes de John Cockerill ont véritablement permis la gestion 4.0 du réseau hydraulique wallon. De quoi rendre le transport fluvial encore plus attractif.

Dans le cadre de ce projet baptisé « Perex », les équipes de John Cockerill ont déployé en 2020 des capteurs de données sur chaque site du réseau hydraulique wallon. Elles ont installé un Data Center, où ces données sont acheminées, stockées et traitées. Et elles ont mis en place une salle de commandes, au départ de laquelle les opérateurs du Service Public de Wallonie peuvent gérer l'ensemble du réseau hydraulique de façon centralisée.

Préserver l'eau et l'air

Gérer, c'est prévoir, comme le souligne Sébastien, Automation Technician chez John Cockerill : « Nos équipements de télégestion permettent notamment de prévoir les crues, donc d'éviter toute une série de problèmes. Et comme l'eau potable de toute la Région provient en grande partie des cours d'eau, mieux les gérer permet aussi de mieux préserver cette ressource. »

Qui plus est, cette gestion centralisée en temps réel permet d'augmenter considérablement le temps de disponibilité des infrastructures. « Cela rend le transport fluvial encore plus attractif, reprend Sébastien, et induit donc une diminution du nombre de camions sur les routes. Résultat : moins d'émissions de CO_2 et un air préservé ! »

Un carrefour fluvial stratégique rénové

Outre la mise en place d'équipements de télégestion, les activités de John Cockerill en matière de réseaux hydrauliques couvrent également la rénovation et l'amélioration des infrastructures. En 2020, ses équipes ont ainsi entamé la rénovation de l'écluse n°3 de Lanaye, un carrefour fluvial stratégique entre la Belgique et les Pays-Bas. L'intervention portait sur la fabrication et l'installation de nouvelles vannes et portes d'écluses. Elle a bénéficié de la coordination et l'association des compétences des équipes belges, luxembourgeoises et marocaines de John Cockerill. Adelin, Project Manager, raconte : « Nous avons d'abord dû procéder à la mise à sec de l'ouvrage, avec la pose de trois batardeaux de 16 tonnes chacun. Cela a été une opération particulièrement délicate, car vu la configuration de l'écluse, nous avons dû procéder au levage de chacun d'entre eux à partir du haut de l'écluse, pour venir les insérer directement en aval dans les rainures. Nous avons dû utiliser une grue de 400 tonnes ! Et tout s'est très bien déroulé. » Résultat, l'écluse n°3 sera à nouveau opérationnelle à la fin de l'été 2021.

Après AB, c'est toujours AB

En 2020, les équipes de John Cockerill ont poursuivi les activités de fabrication, assemblage et expédition des tourelles-canons Cockerill® 3000 Series du programme pluriannuel AB. Suite logique de ce volet « Matériel », dès l'automne, elles ont démarré les formations à l'utilisation et à la maintenance de ces systèmes.

Les premiers stagiaires ont rejoint Campus Cockerill, le centre de formation de John Cockerill à Commercy (France) courant octobre. A leur agenda : des formations théoriques et pratiques pour acquérir le savoir-faire technique associé aux systèmes d'armes Cockerill® et la capacité à les mettre en œuvre et les utiliser en toute sécurité.

Partenaire majeur des forces armées

Ce démarrage des formations est l'aboutissement de quatre ans d'études et de préparations menées par les équipes françaises et belges de John Cockerill. Michel, Directeur du Centre de Formation et de Services : « Ces quatre dernières années, nous avons développé des infrastructures et un programme de formation de pointe grâce à l'implication d'équipes aux compétences rares. Ce programme comprend notamment la mise à disposition d'ateliers spécialement équipés, l'utilisation de simulateurs de technologie avancée et l'accès à des terrains d'entraînement du Ministère français des Armées. Ceci fait de John Cockerill, au niveau international, un partenaire majeur des forces armées dans leur contribution à la sécurité globale. »

Vers des tourelles intelligentes

John Cockerill a également progressé en 2020 dans le développement de nouvelles fonctionnalités basées sur l'intelligence artificielle. C'est le cas du suivi automatique des cibles et de l'identification automatique des objets qui entourent la tourelle. Plus largement, dans le cadre du programme TTU (Turret Technology Upgrade), les équipes ont développé des briques technologiques et des fonctionnalités utilisables sur les différentes tourelles Cockerill®. De quoi les rendre toujours plus compétitives et toujours plus en phase avec les besoins réels des femmes et des hommes qui consacrent leur vie à combattre l'insécurité.

Des développements technologiques pour demain

En 2020, au-delà des avancées opérationnelles du programme AB, les équipes de John Cockerill ont continué de développer de nouvelles solutions technologiques pour répondre à l'évolution des besoins des forces armées. La tourelle Cockerill® CPWS Gen.2 a fait l'objet d'une première séance de tirs, couronnée de succès, et le prototypage de la tourelle Cockerill 1030 a été initié. Deux systèmes d'armes développés dans le cadre de programmes d'envergure pour John Cockerill, respectivement au Moyen-Orient et en Europe.

Des simulateurs dernière génération pour entraîner les soldats français

Evénement majeur de 2020, John Cockerill a été choisi par l'Armée de terre française pour son programme Serket, qui porte sur la conception et la livraison de simulateurs cabines pour les blindés du programme d'armement français Scorpion. Une avancée stratégique pour John Cockerill, qui signe là son premier contrat de livraison de matériel avec l'armée française.

Serket consiste à développer et fournir les simulateurs d'entraînement technique et tactique des équipages des nouveaux blindés de l'armée de terre française : véhicules de combat Jaguar et Griffon et chars Leclerc rénovés. Les simulateurs cabines de Serket présenteront un environnement réaliste et cinétique pour l'entraînement sur véhicules blindés. Ils permettront d'instruire et entraîner les soldats français au pilotage des véhicules et aux techniques des tourelles, tant en équipage qu'en peloton. Serket est mené conjointement avec RUAG Défense France.

Protéger la France et les Français

Yves, Président d'Agueris, filiale simulation de défense de John Cockerill : « Nous nous réjouissons d'avoir été choisis pour ce programme ambitieux, essentiel pour l'entraînement des Forces Terrestres françaises. Ce succès couronne cinq années de développements technologique et commercial. Au-delà de cela, c'est surtout une immense fierté pour John Cockerill d'accompagner l'Armée française dans sa mission de protection de la France et des Français. »

Co-constructeur de l'Europe de la Défense

Au-delà de ses partenariats avec les armées française et belge, John Cockerill s'inscrit résolument dans une logique européenne. Il fait partie d'un consortium sélectionné par la Commission européenne pour participer à l'un des premiers programmes européens de développement industriel de défense (EDIDP). Notamment à travers sa collaboration au projet LynkEUs, John Cockerill affiche clairement sa volonté de s'investir dans des projets européens de développement capacitaire à la fois ambitieux et innovants.

Du Bleu-Blanc-Rouge au Noir-Jaune-Rouge

Ce succès de John Cockerill en France, remporté dans le contexte global du programme Scorpion, lui offre de belles perspectives en Belgique. Dans le cadre de leur programme d'armement national CaMo, les autorités belges ont en effet choisi de déployer les mêmes équipements que ceux choisis par la France pour Scorpion. Ce choix stratégique positionne donc idéalement John Cockerill lorsqu'il s'agira de fournir les simulateurs du programme CaMo. Et ce d'autant plus que John Cockerill a resserré en 2020 ses liens avec l'armée belge : ses équipes ont assuré le support des systèmes Cockerill® DF90 (acquis par la Belgique dans les années 2000) ainsi que divers travaux de maintenance sur le site militaire de Rocourt. Elles ont également accueilli une délégation de l'Institut Royal Supérieur de Défense pour une découverte in situ du savoir-faire de John Cockerill.

Prendre soin de nos Talents

4 ÉDUCATION DE QUALITÉ

5 ÉGALITÉ ENTRE LES SEXES

8 TRAVAIL DÉCENT ET CROISSANCE ÉCONOMIQUE

Principale richesse de John Cockerill, les Femmes et les Hommes qui constituent ses équipes sont aussi ses principaux ambassadeurs à travers le monde. C'est pourquoi John Cockerill déploie tant d'énergie pour prendre soin d'eux au quotidien. Il porte ainsi une attention constante à leur sécurité et santé au travail, leur apporte une reconnaissance individuelle et collective et met en place des plans de formation et des trajets de carrière motivants. Il met également à leur disposition un environnement de travail agréable ainsi qu'une organisation et des moyens adéquats. Les actions 2020 en attestent : au terme d'une année si particulière, le lien entre John Cockerill et ses équipes n'a sans doute jamais été aussi fort.

En sécurité face à la Covid-19

Face à la situation sanitaire de 2020, John Cockerill a pris toutes les mesures nécessaires pour permettre à ses collaborateurs de servir leurs clients dans des conditions de sécurité optimales. Après les périodes de confinement, au cours desquelles les outils de télétravail ont été largement déployés, les infrastructures de travail en présentiel ont été spécifiquement adaptées. Du matériel de protection (masques et solutions hydroalcooliques) a été mis à disposition. Des protocoles sanitaires ont été définis pour chaque configuration de travail rencontrée (au bureau, en mission, en atelier, sur chantier). Chaque collaborateur a été invité à suivre une formation à toutes ces mesures de sécurité. Résultat, selon leurs propres dires, les collaborateurs se sont sentis autant en sécurité au travail que chez eux. Le respect des mesures mises en place a ainsi permis d'éviter des contaminations sur nos sites d'activités tout en préservant les activités et les relations avec les clients.

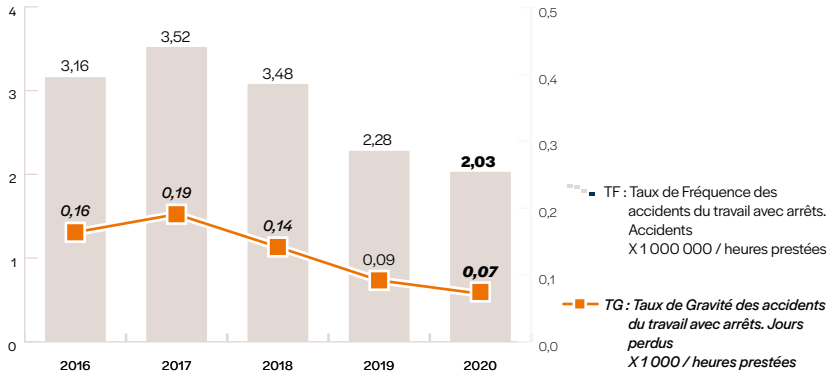
Des performances sécurité encore améliorées

2,03
taux de fréquence

0,072
taux de gravité

John Cockerill a réalisé en 2020 une excellente performance en matière de sécurité, avec un taux de fréquence à 2,03 (en progrès de 11% par rapport à 2019) et un taux de gravité à 0,072 (en progrès de 22% par rapport à 2019). « Ces résultats sont encore meilleurs que les chiffres exceptionnels de 2014, se réjouit Gérard, Directeur EHS du Groupe. Il faut dire que la sécurité est dans notre ADN. Derrière chaque chiffre, chaque statistique, se cache une vie humaine. Sur ces 20 dernières années, nous avons divisé par dix le taux de fréquence. Cette évolution permanente fait véritablement partie de notre culture d'entreprise. »

Ces performances sont renforcées par plusieurs re-certifications obtenues en 2020, comme l'ISO 45001 relative à la qualité et la sécurité ou la norme de management environnemental ISO 14001 que John Cockerill a obtenue sans discontinuer depuis 2002. De belles récompenses pour le travail quotidien des équipes.



5 176 Talents plus forts ensemble

John Cockerill compte au 31 décembre 2020 5 176 collaborateurs de près de 50 nationalités répartis dans 24 pays. 35% sont ouvriers, 33% sont employés ou techniciens, 31% sont cadres. 57% ont moins de 45 ans. 29% comptabilisent plus de dix ans d'ancienneté chez John Cockerill. 13% sont des femmes. Ensemble, forts de leur unité et de leur diversité, tous contribuent à un même objectif stratégique, à une même mission : déployer des solutions technologiques à large échelle pour répondre aux besoins de notre temps.

Photo au 31 décembre 2020

5176
collaborateurs

35%
ouvriers

79%
taux d'engagement durable

50
nationalités

29%
dix ans d'ancienneté

33%
employés ou techniciens

13%
femme

En 2020, malgré la pandémie, John Cockerill a su accueillir en son sein de nouveaux collaborateurs, en particulier pour soutenir ses ambitions dans les énergies renouvelables. A certains déjà présents dans ses rangs, il a su offrir de nouvelles perspectives, les accompagnant dans un changement de périmètre interne. Il a même su, en dépit des conditions sanitaires compliquées, proposer une expatriation à certains d'entre eux. Cela toujours avec un même objectif : que chacun s'épanouisse professionnellement et puisse donner le meilleur de lui-même.

La fierté partagée en vidéo

En 2020, deux initiatives internes ont permis aux collaborateurs de partager la fierté qu'ils ont de travailler chez John Cockerill. Dans le cadre de la campagne vidéo « Vamos », des porteurs de projet ont exprimé leur enthousiasme et leur passion et ont appelé leurs collègues à se mobiliser pour la réussite de leur projet. De même, l'édition 2020 du concours interne d'innovation, les « John Cockerill Awards », a été un grand cru. Une trentaine de projets ont été mis en lumière, dans les catégories Technologies, Avancées commerciales, Amélioration continue et Santé, Sécurité et Environnement. Laurence, Chef de projet : « Si la pandémie a chamboulé les modes de vie et de travail, elle aura aussi été un formidable déclencheur d'innovations. On l'a très clairement vu dans les projets candidats, ainsi que dans le format, digital et audiovisuel, qu'a pris cette 6e édition du concours. » Vamos et les John Cockerill Awards, deux magnifiques vecteurs de reconnaissance pour les équipes de John Cockerill.

John Cockerill Awards 2021

Lauréats 2020 des John Cockerill Awards décernés en janvier 2021

Avancées commerciales

- Développement des activités hydrogène, levier de décarbonisation, en Australie
- Sélection de John Cockerill Defense au programme français SERKET

Santé, sécurité, environnement

- Actions solidaires de la Fondation John Cockerill
- Réponses de John Cockerill India à la pandémie de Covid-19

Technologies

- SARA, une unité de régénération d'acide « tout en un » spécialement adaptée aux installations de petites capacités
- Eagle Eye Coating™, innovation en matière de revêtement, qui offre une planéité inégalée des bandes d'acier galvanisées en continu et un contrôle unique du poids du revêtement

Amélioration continue

- 1ère bobine laminée à chaud avec revêtement en zinc-aluminium-magnésium et produite pendant la pandémie de Covid-19
- Industry 4.0

Prix du public

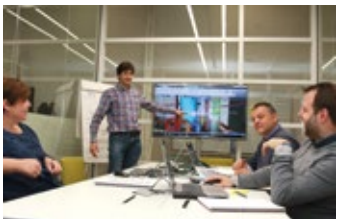
Développement des activités hydrogène en Australie, saluant une avancée commerciale dans un pays où John Cockerill n'était pas encore présent.

Accompagner les télétravailleurs vers un nouvel équilibre

Pandémie oblige, la digitalisation de John Cockerill a connu un coup d'accélérateur en 2020. Le télétravail, dont le déploiement avait démarré dès 2019, est devenu la norme. De nombreuses initiatives ont été menées pour accompagner les collaborateurs dans ce mouvement. Des formations ont été dispensées en ligne pour les aider à s'immerger dans leur nouveau « poste de travail digital » et à s'approprier Teams, Stream et autres outils digitaux. Des chaînes de vidéo internes sont nées. Podcasts sur les technologies John Cockerill, capsules didactiques sur le télétravail efficace, tutoriels sur les nouveaux outils… toutes sortes de nouveaux médias ont émergé. Bilan : les collaborateurs ont progressivement trouvé un nouvel équilibre personnel, grâce auquel ils ont su maintenir leur performance individuelle et collective, entretenir leurs dynamiques d'équipes et perpétuer l'esprit d'entreprendre si caractéristique des équipes de John Cockerill.

Développer les leaders d'aujourd'hui et de demain

Lancé en 2019, le programme de développement Leadership@JohnCockerill s'est poursuivi en 2020. Cette initiative vise à aider les managers à adapter leurs pratiques aux besoins des Talents d'aujourd'hui et à les aligner sur les valeurs essentielles de John Cockerill. Anne-Laure, HR Business Partner : « Après une première phase individuelle en 2019, 168 participants se sont impliqués dans les formations communes en 2020. Points forts de ces interactions, les nouveaux apprentissages abordés et les échanges entre pairs. Des partages d'expériences avec les collègues particulièrement appréciés. » Avec ce programme, John Cockerill investit dans ses Talents, non seulement pour développer ses leaders d'aujourd'hui et de demain, mais aussi pour entretenir et renforcer sa culture d'entreprise.



Veiller sur les communautés et sur la planète

Déterminé à assumer son rôle de Citoyen du Monde, John Cockerill a multiplié en 2020 les initiatives et démarches pour participer au développement des communautés dans lesquelles il est implanté. Main dans la main avec la Fondation John Cockerill, ses équipes ont axé leurs actions 2020 sur la lutte contre la pandémie de Covid-19 et sur la protection de l'Enfance. John Cockerill a également poursuivi les actions pour réduire les émissions de CO_2 de ses activités, principalement au niveau des performances environnementales des sites d'exploitation et des déplacements professionnels.

Mobilisés contre la Covid-19

Dès la première vague de la Covid-19, portés par les valeurs de John Cockerill, nos collaborateurs se sont mobilisés, individuellement ou collectivement, pour lutter contre l'épidémie. Des initiatives spontanées ont émergé. Elles ont été coordonnées et soutenues par la Fondation John Cockerill. Plusieurs collègues ont ainsi uni leurs efforts pour concevoir des respirateurs de fortune. D'autres se sont lancés dans la confection de masques, sur-masques et visières. Ils ont mobilisé quelque 40 couturières pour produire plus de 2000 masques, 6000 sur-masques et 5000 visières, récupérant notamment des tissus d'anciens drapeaux promotionnels de John Cockerill. Cette initiative a été saluée par le Roi Philippe de Belgique, lequel a fait part de « ...Ses vifs remerciements... ». En complément, John Cockerill a partagé ses stocks de masques avec différentes institutions médicales ou paramédicales, dont 4 500 masques FFP3 offerts au Centre Hospitalier Universitaire de Liège (Belgique).

En France, un directeur de site a mobilisé son équipe pour monter dans son atelier une ligne de production de solution hydroalcoolique. Quelque 8000 litres ont ainsi été offerts aux hôpitaux de la Région Grand-Est. En guise de reconnaissance, ce directeur a été élevé au grade de Chevalier de l'Ordre National du Mérite. Plus modestement, mais tout aussi sincèrement, les équipes de John Cockerill à Salem (Etats-Unis) ont marqué leur gratitude envers le personnel du Centre Médical Régional en faisant don de leurs « fruits frais du vendredi ».

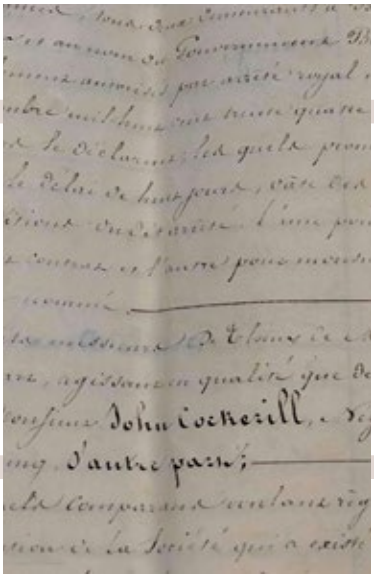
Par ailleurs, la Fondation John Cockerill a soutenu le secteur culturel à travers sa participation à la campagne « Artistes du Cœur ». Cette action visait à aider les 250.000 travailleurs belges de la culture privés de revenus en raison de la pandémie.

Engagés pour la protection de l'Enfance

Les équipes de John Cockerill ont également mené en 2020 des actions humanitaires centrées sur la protection de l'Enfance. Ainsi en Côte d'Ivoire, en marge des activités commerciales qu'elles développent dans le pays, elles ont mis leur expertise à contribution pour forer un puits et l'équiper d'une pompe et de filtres, avec l'objectif de subvenir aux besoins en eau d'un centre d'accouchement à proximité d'Abidjan. Cette intervention a été soutenue par la Fondation John Cockerill.

La Fondation s'est également mobilisée pour une collecte de fonds visant à reconstruire l'école d'Ambanpitiya au Sri Lanka et a soutenu ECPAT Belgique, membre d'un réseau de lutte contre l'exploitation sexuelle des enfants, en participant à un projet de formation des jeunes à l'utilisation d'Internet en toute sécurité.

Par ailleurs en Inde, John Cockerill a continué de s'investir au profit des plus défavorisés, avec d'une part la distribution de denrées alimentaires dans un village situé à proximité de l'atelier d'Hedavali et d'autre part le soutien aux actions de « Doctors for You » dédiées à la santé des enfants et des mamans.



Histoire préservée et mise en valeur

Attaché à ses racines, John Cockerill a créé sa Fondation 200 ans jour pour jour après l'acquisition par son fondateur du château de Seraing (Belgique), où est toujours établi son Quartier Général. Depuis, la Fondation veille sur l'histoire et le patrimoine de John Cockerill. En 2020, elle a récupéré l'ensemble des actes d'achat et de vente des sociétés Cockerill successives depuis 1817. Cette collection représente deux siècles d'histoire à disposition des générations à venir.

Vers une mobilité plus durable

Les déplacements des collaborateurs de John Cockerill émettent une quantité non négligeable de CO_2, que ce soit pour des missions professionnelles ou pour les déplacements du domicile au lieu de travail.

Pour réduire les émissions liées aux voyages en avion, John Cockerill déploie depuis plus d'un an des solutions alternatives aux déplacements : équipements de téléconférences dans les salles de réunion, outils de travail collaboratif à distance, technologies d'intervention à distance, augmentation du débit des bandes passantes... En 2020, poussés par l'effet de la Covid-19, les événements internes significatifs (rassemblant jusqu'à 800 personnes) ont été organisés virtuellement, réduisant les déplacements d'autant. En 2020, la réduction de 75% des émissions de CO_2 générées par les voyages en avion est bien sûr favorisée par la Covid 19. Il n'en reste pas moins que l'effet cumulé de ces mesures devrait conduire à une réduction durable supérieure à 30%.

En Belgique, où le parc automobile du Groupe est le plus important, la politique de flotte automobile a été revue avec le même objectif de réduire les émissions de CO_2. L'idée était de passer d'une situation de fait « tout au Diesel » vers un système avec un véritable choix de mobilité alternative. Pour y parvenir, une première action avait été mise en œuvre en 2019, avec l'intégration du critère « émissions de CO_2 » au calcul du budget mensuel de leasing des voitures. En 2020, la façon dont ce budget est structuré a été revue : c'est désormais le Total Cost of Ownership du véhicule (carburant compris) qui est pris en considération. De plus, ce budget « voiture » a été converti en un budget « mobilité », laissant aux bénéficiaires la possibilité d'en utiliser une partie pour la mobilité alternative (vélo, transports en commun...). En complément, des mesures ont été prises pour inciter à l'utilisation du vélo (aménagement de locaux et infrastructures dédiés, incitant financier, animation de la communauté des cyclistes...) et des transports en commun (prise en charge de l'abonnement).

Premier bilan : le nombre de cyclistes augmente de mois en mois, le mix de motorisation évolue favorablement, avec 10% de véhicules Diesel en moins et près de 5% de véhicules Plug-In ou électriques, et le CO_2 moyen de la flotte (exprimé en g/L) se réduit progressivement, avec déjà plus de 2% en moins sur un an.

Le Quartier Général énergétiquement auto-suffisant

John Cockerill poursuit ses efforts pour moderniser son siège à Seraing (Belgique), où il est implanté depuis 1817. Aujourd'hui, un millier de personnes y travaillent. Les importants travaux de rénovation du site ont permis d'en améliorer significativement l'efficacité énergétique. A souligner sur l'année 2020 : alimenté en électricité verte par 15000 m² de panneaux photovoltaïques installés en 2018, le site est arrivé à l'auto-suffisance énergétique grâce à l'optimisation du stockage et de la gestion de cette électricité verte.

Au-delà de ces aspects énergétiques, John Cockerill a également poursuivi en 2020 ses actions liées à la gestion des déchets : sensibilisation du personnel au tri sélectif, incitation à réduire l'utilisation de contenants à usage unique, suppression des plastiques pour le catering...

Certifié ISO 14001 depuis 18 ans

Tout comme il réduit l'empreinte environnementale des installations de ses clients, John Cockerill s'attache à réduire aussi celle de ses propres sites. En Belgique, John Cockerill a obtenu fin 2020 sa certification environnementale ISO 14001 pour la 18e année consécutive, preuve de son engagement de longue date à cet égard. A noter que l'audit conduisant à cette recertification en management environnemental a également couvert de nombreux sites français et belges, toutes activités confondues.

Au-delà de l'ISO 14001, John Cockerill a également décroché en 2020 plusieurs certifications ou recertifications ISO, comme la 9001 (management de la qualité) ou la 45001 (santé, sécurité et bien-être au travail). Covid-19 oblige, ces opérations ont parfois réalisées dans des conditions inhabituelles. Cela a notamment été le cas en Nouvelle-Calédonie, où l'audit de certification ISO 9001 a été réalisé à distance.

Partout dans le monde, les équipes de John Cockerill se sont mobilisées pour ces certifications, conscientes qu'elles démontrent la performance des actions qu'elles mènent au bénéfice du Groupe, de ses collaborateurs, de ses clients et de la planète.

ISO 14001
ISO 45001
ISO 9001

Résolument tourné vers l'avenir

5 ÉGALITÉ ENTRE LES SEXES

8 TRAVAIL DÉCENT ET CROISSANCE ÉCONOMIQUE

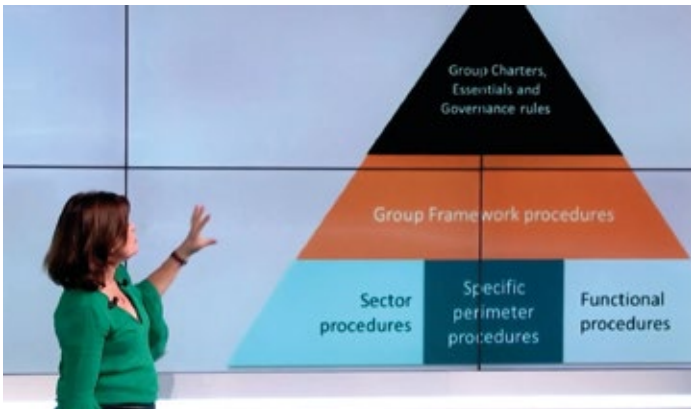
9 INDUSTRIE, INNOVATION ET INFRASTRUCTURE

17 PARTENARIATS POUR LA RÉALISATION DES OBJECTIFS

John Cockerill veut se donner les moyens d'assurer la prospérité de ses activités et son développement à long terme. Dans cette optique, il a développé et animé en 2020 plusieurs initiatives visant à améliorer et à dynamiser sa gouvernance, sa force d'innovation, son efficacité opérationnelle et à mettre en place des nouveaux modèles d'affaires et de partenariats. Combinées à ses résultats financiers, ces dispositions lui permettent de soutenir sa croissance.

Une gestion agile de la crise Covid-19

En 2020, John Cockerill a répondu avec agilité à la menace de la Covid-19 en mettant en place une organisation de crise basée sur une cellule de crise sanitaire, des cellules business et une cellule solidarité. Ensemble, ces équipes ont défini et déployé les mesures et moyens de protection permettant à chacun de continuer à travailler en toute sécurité. Elles ont coordonné la continuité des affaires et le maintien à flot des finances du Groupe. Ceci passe notamment par l'application des mesures d'accompagnement mises en place par les différentes Régions ou Etats. Elles ont aussi coordonné les initiatives solidaires qui ont spontanément émergé à travers le Groupe. Ces efforts considérables ont porté leurs fruits : le respect des mesures mises en place a permis d'éviter des contaminations sur nos sites d'activités, de préserver les activités et les relations avec nos clients, le tout en faisant preuve d'un engagement sociétal salué par tous.



Une gouvernance renforcée

L'année 2020 a vu la mise en place d'un nouveau cadre de gouvernance commun à l'ensemble du Groupe. Les Incontournables – c'est le nom donné à ce nouveau référent – reprennent l'ensemble des chartes et politiques globales qui fondent le fonctionnement du Groupe en interne. Les Incontournables font l'objet d'un large plan de communication de sorte qu'aucun membre du Groupe ne puisse les ignorer.

Ces Incontournables font une place de choix à l'éthique, qui fait partie intégrante de la gouvernance de John Cockerill. En 2020, la charte et la politique éthiques du Groupe ont été remises à jour et sont désormais accessibles à tous via johncockerill.com, pour confirmer publiquement l'engagement du Groupe en la matière. Un nouveau module d'e-learning interactif a été réalisé en 2020 pour continuer à sensibiliser l'ensemble du personnel à cette dimension cruciale de notre gouvernance. En 2020, le Comité d'Ethique s'est réuni 5 fois et a traité les 19 dossiers qui lui ont été adressés.

Des risques revus et mitigés

En 2020, John Cockerill a remanié sa fonction d'audit interne, jusqu'alors confiée à des consultants. Désormais internalisée, cette fonction dispose d'une équipe visible et légitime, impliquée dans les nouvelles problématiques de gouvernance (conformité, éthique...), et en interactions régulières avec les différents comités et fonctions dans l'entreprise.

Parmi ses premiers objectifs figure la mise à jour et la professionnalisation de la cartographie des risques de John Cockerill. En 2020, les risques stratégiques, financiers, opérationnels, juridiques et de conformité ont été identifiés. Leurs mesures d'atténuation ont été définies. Prochaines étapes, en 2021 : évaluer leur probabilité d'occurrence et leur impact potentiel, puis établir les plans d'actions pour les gérer, mitiger ou atténuer. Avec l'ambition, à court terme, de faire de cette cartographie des risques un outil permanent de gestion et d'anticipation.

Une équipe dirigeante remaniée pour préparer l'avenir

Symbole de son agilité entrepreneuriale, John Cockerill a su, en 2020, ajuster son organisation et remanier son équipe dirigeante. Pour épauler son Comité Exécutif, John Cockerill a remis en place un Comité Exécutif étendu. Forts de leur proximité avec le terrain et de la complémentarité de leurs profils et spécialités, ses membres ont pour mission d'apporter des solutions aux problématiques transversales et d'éclairer et challenger les décisions du ComEx. Toujours avec en point de mire l'avenir de John Cockerill.

Tout le détail des organes de gouvernance du Groupe : **www.johncockerill.com**

Le Conseil d'Administration

De gauche à droite : Maurice Semer, Louis Smal, Diego Aquilina, Gérard Longuet, Jean-Luc Maurange, Yves Honhon, Bernard Serin (Président), Paul Thonon, Nicolas Serin (Vice-Président) & Jean-Pol Poncelet.

Le Comité Exécutif

De gauche à droite et de haut en bas : Jean-Luc Maurange, Yves Honhon, Jean Jouet, Brigitte Coppens, João Felix Da Silva, Patrick Paramore, Franck Pasqualini, Thierry Renaudin & Jean Gourp. En charge de l'animation du ComEx : Anne-Françoise Laime.

Industrya, pour accompagner des start-ups innovantes

Industrya

L'innovation est une composante essentielle de l'ADN de John Cockerill : innover lui permet de répondre à l'évolution des besoins de ses clients. De faire la différence, de se distinguer sur les marchés. Et d'ainsi trouver de nouvelles solutions aux grands défis de notre temps, dont le changement climatique. En 2020, John Cockerill a complété son dispositif d'innovation en lançant l'incubateur et accélérateur Industrya, son fonds d'investissement dédié au soutien et au développement de start-ups et scale-ups actives dans les secteurs de l'industrie 4.0, de l'énergie et des nouveaux matériaux. L'originalité de ce fonds consiste à associer des investisseurs institutionnels à une entreprise jouissant d'une longue expérience industrielle. Le terreau idéal pour de jeunes pousses innovantes. Le premier appel à projets d'Industrya s'est déroulé au quatrième trimestre 2020. 76 dossiers de candidatures ont été introduits. La sélection des start-ups aura lieu au premier semestre 2021.

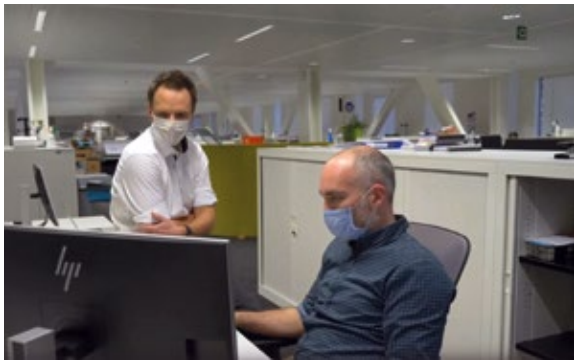
200 technologues réunis... physiquement !

Janvier 2020. Les mesures sanitaires ne sont pas encore à l'ordre du jour en Europe. Le 11e International Technology Meeting rassemble en présentiel quelque 200 technologues de John Cockerill. Une journée d'échanges centrée sur l'innovation, rafraichissante par sa formule. Après avoir découvert les sujets à travers 20 pitchs rapides, chacun fait son marché pour approfondir, en petit comité, ses sujets de prédilection via des animations originales (dialogues, jeux, démos...). Bilan : un foisonnement d'idées et d'interactions, aussi enrichissant pour les participants que pour les projets.

Cockerill Capital, pour financer des projets durables

En 2020, John Cockerill a dessiné les contours de Cockerill Capital, un nouveau type de fonds d'investissement durable pour accélérer la transition énergétique. Ce fonds sera dédié au financement de projets d'infrastructures industrielles ou collectives faisant appel à des technologies de production d'énergie qui, toutes, contribueront positivement à la décarbonisation ou à la préservation de l'environnement. Ce fonds sera prêt à accueillir ses premiers investisseurs à l'automne 2021.

Le SERM, pour être plus forts ensemble



En 2020, John Cockerill a mené des actions structurelles visant à améliorer son efficacité opérationnelle. Il a ainsi développé le SERM (Shared Execution Resources & Methodology), un département qui rassemble les équipes en charge de la gestion de projets, de l'ingénierie et des achats des organisations Industry et Environment. Soutenu par son Bureau de Gestion de Projets, ce nouveau département a pour objectifs de partager les ressources et les meilleures pratiques (processus, méthodes, outils) pour développer des synergies, réaliser des économies d'échelle et, en fin de compte, améliorer l'efficacité opérationnelle, la compétitivité et la satisfaction des clients. Tout cela animé par un seul leitmotiv : stronger together !

Optimiser le fonctionnement

John Cockerill a mené cette année une vaste analyse de ses frais généraux afin de dégager des sources d'optimisation durables. La démarche «Optima» a mobilisé une centaine de collaborateurs. Bilan : une trentaine de millions d'euros d'économies récurrentes identifiées, sur des thématiques aussi diverses que l'immobilier, l'automatisation des processus, les achats indirects ou encore l'utilisation des ressources. Des économies qui allègent les frais fixes sans affecter l'efficacité opérationnelle et qui contribuent à la compétitivité, donc à l'avenir, de John Cockerill.

digiExcellence

Documents, process, services. En 2020, John Cockerill a fait le choix de digitaliser tous azimuts, pour renforcer son excellence opérationnelle, rendre son organisation plus agile, mieux prendre soin de ses Talents, partenaires et clients et enrichir ses produits et services. Bref, pour actionner ses leviers stratégiques. Plusieurs « digi-Démarches » ont été initiées : digiBuy (processus Achats), digiPilot (gestion de la performance), digiSign (signatures électroniques), digiXpense (gestion paperless des notes de frais) ou encore digiSales (gestion des relations clients). Le déploiement de la suite Office365 a également été accéléré afin de maintenir une collaboration et une communication efficaces entre les équipes massivement confinées en télétravail. Sans oublier la création de John's Cockpit, la plateforme en ligne de pilotage des données émanant des équipements connectés fournis aux clients.

2020 : des résultats financiers préservés

Grâce à la réactivité de l'organisation et à l'efficacité des mesures prises, le niveau d'activités de John Cockerill a été relativement préservé en 2020. Notre modèle basé sur la grande diversité des industries clientes, de nos implantations géographiques et de nos technologies a une fois de plus démontré sa pertinence.

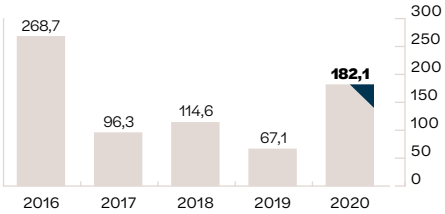
Dans un tel contexte de ralentissement économique, nos résultats financiers sont étroitement liés à la résilience de nos équipes.

En milliers d'euros	2016	2017	2018	2019	2020
Fonds propres	282 369	262 671	131 144	103 232	114 674
Situation nette de trésorerie	268 741	96 254	114 625	67 073	182 120
Inscriptions de commandes	1 140 751	1 123 056	1 171 521	1 154 278	918 255
Chiffre d'affaires	1 227 119	933 665	1 296 897	1 259 699	1 014 254
EBITDa	130 415	84 151	107 783	81 413	54 299

Les données présentées depuis 2015 sont celles du Consortium constitué de tous les secteurs d'activités du Groupe et de son activité immobilière. Au vu du pourcentage de participation détenu par le Consortium (directement ou indirectement) dans chacune des filiales incluses dans le périmètre de consolidation, la majorité des sociétés du Consortium est consolidée par la méthode de l'intégration globale.

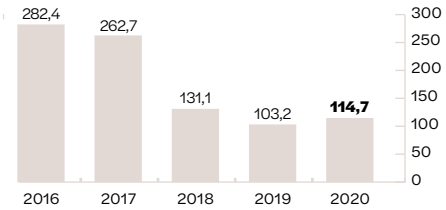
Ces données sont publiées selon les normes comptables IFRS (International Financial Reporting Standards). L'application de ces standards garantit une consolidation homogène des comptes du Groupe sur l'ensemble de son périmètre. Elle permet également la lisibilité et la compréhension internationale de ses performances. L'intégralité des données financières est disponible dans le Rapport Financier du Groupe.

Trésorerie (EUR Mios)



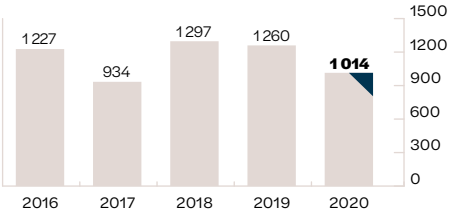
Grâce à la renégociation de plans de paiements avec certains clients significatifs et à des opérations d'anticipation de perception de créances, la position de trésorerie du Groupe s'est nettement améliorée en 2020.

Fonds propres (EUR Mios)



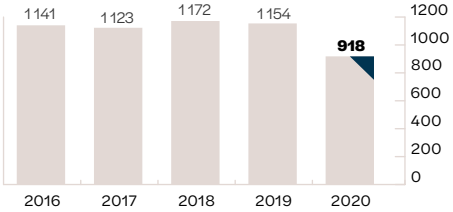
L'augmentation significative des fonds propres de John Cockerill en 2020 renforce positivement le niveau de solvabilité du Groupe.

Chiffre d'affaires (EUR Mios)



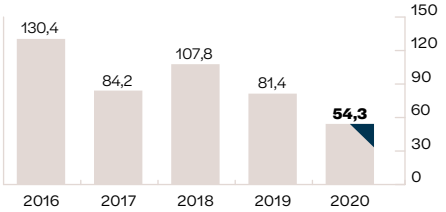
Malgré des inscriptions de commandes en baisse significative, le Groupe a réussi à réaliser un chiffre d'affaires supérieur au milliard €. Les secteurs Services et Defense en sont les principaux acteurs.

Inscriptions de commandes (EUR Mios)



La crise sanitaire a ramené le niveau d'inscriptions de commandes sous le milliard € en 2020, en retrait de 20% par rapport à l'exercice précédent. Les activités de Services se distinguent positivement avec une commande significative en Côte d'Ivoire.

EBITDa (EUR Mios)



Malgré un contexte opérationnel très compliqué, le Groupe peut se féliciter d'avoir terminé l'exercice 2020 avec un EBITDA positif (5,3%). Nous le devons surtout au dévouement d'équipes fantastiques qui sont restées unies face à l'adversité pour protéger les résultats du Groupe. Les plans de retour à la rentabilité conduits auprès d'entités en difficulté structurelles et l'utilisation des mesures d'accompagnement mises en place par les différents gouvernements ont également contribué à ce résultat.

Situation nette de trésorerie

182,1

millions €

Fonds propres

114,7

millions €

Chiffre d'affaires

1,014

milliard €

John Cockerill

Avenue Greiner, 1
BE - 4100 Seraing
Belgique

Tél. +32 4 330 2444
Fax +32 4 330 2582

www.johncockerill.com

Notre rapport de mission en ligne :
2020.johncockerill.com

La Direction de la Communication remercie l'ensemble des personnes qui, de près ou de loin, ont apporté leur contribution à l'élaboration de ce rapport de mission.

The present purpose report is also available in English on demand at communication@johncockerill.com

Le Groupe édite également un rapport financier reprenant l'ensemble des données financières sous format IFRS. Ce rapport financier est disponible en français et en anglais, sur simple demande à finance@johncockerill.com

Réalisation

La Direction de la Communication du Groupe, avec la collaboration de AZprint, Vectis consult et Visible.be.

Editeur responsable :
Brigitte Coppens (Chief Human Resources & Communication Officer).

Crédits photographiques et visuels :
©John Cockerill, ©Frédéric Séré, ©Fabien Vieilletoile, ©Ingrid Otto, ©Desmoulins et ©Meta-Morphosis.

Publication réalisée selon des normes respectueuses de l'environnement.

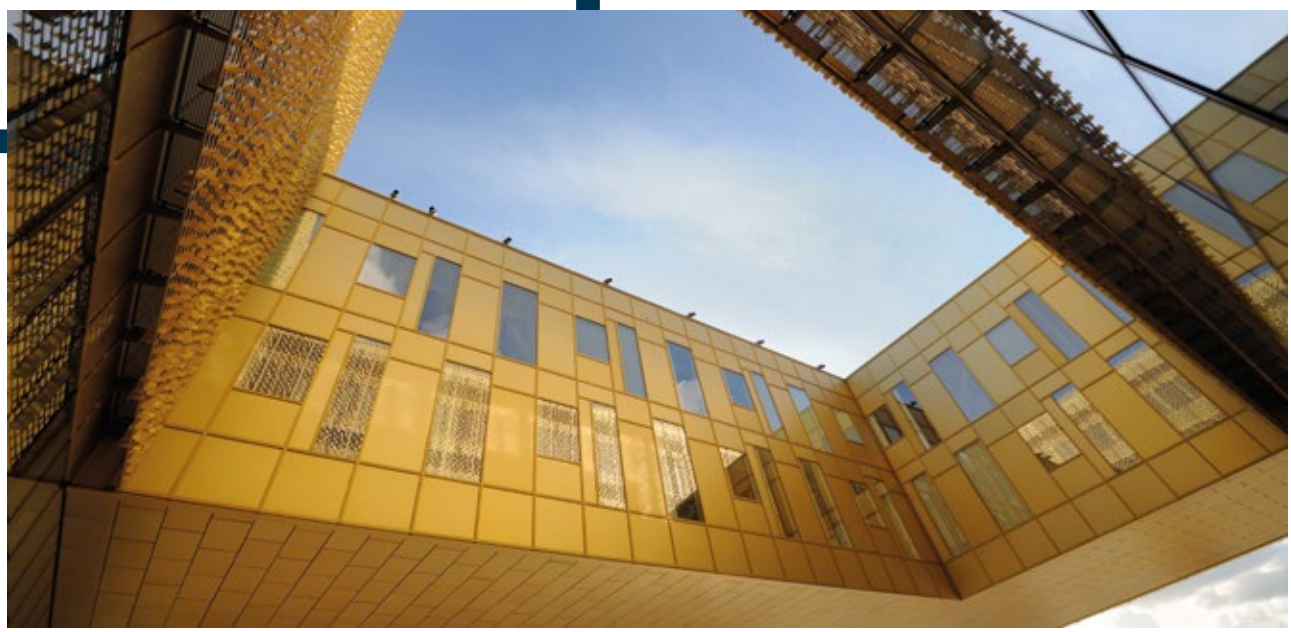
©2021 John Cockerill

FSC
www.fsc.org
MIXTE
Papier issu de sources responsables
FSC® C013049

Le Groupe John Cockerill met au point des solutions technologiques à grande échelle pour répondre aux besoins de son temps : préserver les ressources naturelles, contribuer à une mobilité plus verte, produire de manière durable, combattre l'insécurité et faciliter l'accès à l'énergie renouvelable.

Son offre aux entreprises, aux Etats et aux collectivités se matérialise en services et équipements associés pour les secteurs de l'énergie, de la défense, de l'industrie, de l'environnement, des transports et des infrastructures.

Animés depuis 1817 par l'esprit d'entreprendre et la soif d'innover de leur fondateur, les quelque 5 000 collaborateurs du Groupe lui ont permis de réaliser en 2020 un chiffre d'affaires de 1,01 milliard d'euros dans 22 pays, sur 5 continents.



johncockerill.com

John Cockerill